

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 5

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 28 OCTOBRE, 1932.

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY

HOTEL-DIEU DU PRECIEUX SANG DE QUEBEC

10. — Geneviève Dupuy de la Croix. Père : Paul Dupuy, seigneur de l'Île-aux-Oies, mère : Jeanne Couillard, entrée en religion le 1er mai 1690, à l'âge de 15 ans, profession le 22 novembre 1691, décédée le 28 novembre 1747. C'est la première enfant de St-Thomas qui s'est consacrée à Dieu.

20. — Marie-Claire Couillard de Saint-Louis. Père : Louis Couillard, mère : Marie Fortin, entrée en religion le 9 juillet à l'âge de 16 ans, profession le 4 janvier 1714, décédée le 8 mars 1721.

30. — Marie-Flore Fournier de Saint-Joseph. Père : J.-Bte Fournier, mère : Josephine Picard, entrée en religion le 6 octobre 1842, à l'âge de 18 ans, profession le 15 avril 1844, décédée le 3 avril 1887.

40. — Emélie-Delvina Faucher de Saint-Edouard. Père : Charles Faucher, mère : Hélène Dignault, entrée en religion le 10 avril 1855, à l'âge de 17 ans, profession le 22 décembre 1856, décédée le 3 octobre 1886.

50. — Alida Montminy de Saint-Dosithée. Père : Xavier Montminy, mère : Josephine Boulet, entrée en religion le 29 septembre 1911, profession le 8 octobre 1913, décès le 13 octobre 1924.

60. — Mathilde Fournier, Ste-Marguerite. Père : Joseph Fournier, mère : Thérèse Gaumont, entrée en religion le 8 juillet 1828, à l'âge de 20 ans, profession le 16 février 1830, décédée le 28 avril 1885.

70. — Ursule Fournier, Ste-Mathilde. Père : Louis Fournier, mère : Ursule Morin, entrée en religion le 1er avril 1856, à l'âge de 25 ans, profession le 5 novembre 1857, décédée le 23 mai 1904.

80. — Emérence-Delvina Casault, Sr. St-Thomas. Père : Joseph-Edouard Casault, mère : Emérence Boulet, entrée en religion le 9 avril 1856, à l'âge de 20 ans, profession le 5 novembre 1857, décédée le 20 janvier 1861.

90. — Mari-Flore Lavallée, Ste-Philomène. Père : François Lavallée, mère : Sophie Pruneau, entrée en religion le 13 octobre 1859, à l'âge de 23 ans, profession le 13 mai 1861, décédée le 11 janvier 1894.

100. — Sr. Ste-Madeleine de Pazzi, Rose-Anna Leclerc. Père : François Leclerc, mère : Zoile Chouinard, née à Saint-Jean Port-Joli le 18 octobre 1884, entrée le 29 septembre 1910, vêtue le 5 octobre 1911, profession, le 7 octobre 1912.

HOTEL-DIEU DU SACRE-COEUR, QUEBEC.

Soeurs de Choeur.

10. — Sr. Marie-Anne de Jésus, Edith Chiquette. Père : Georges Chiquette, mère : Odile Bernier, née le 13 avril 1891, entrée en religion le 9 janvier 1913, vêtue le 1er octobre 1914, profession le 13 janvier 1916, décès le 5 juillet 1930.

20. — Sr. Ste-Ursule, Bernadette Bernatchez. Père : Magloire Bernatchez, mère : M.-Josephine Bélanger, née le 10 mai 1891, entrée le 29 août 1914, vêtue le 23 septembre 1915, profession le 28 septembre 1916, décès le 6 avril 1918.

30. — Sr. Marie des Sept Douleurs, Gratia Proulx. Père : Joseph-A. Proulx, mère : Eléonore Bélanger, née le 2 janvier 1895, entrée le 13 novembre 1926, vêtue le 3 septembre 1927, profession le 4 septembre 1928.

40. — Sr. St-François d'Assise, Alma Proulx. Père : Richard Proulx, mère : Rosalie Collin, née le 12 septembre 1894, entrée le 16 août 1926, vêtue le 3 septembre 1927, profession le 4 septembre 1928.

Soeurs converses.

50. — Marie-Louise-Régina Blanchet, dite de St-Alexis. Père : Alexis Blanchet, mère : Emélie Gaumont, entrée en religion le 7 avril 1893, à l'âge de 18 ans, profession le 9 octobre 1894.

60. — Marie-Anna Blanchet, dite de St-Dosithée. Père : Alexis Blanchet, mère : Emélie Gaumont, entrée en religion le 9 octobre 1894, à l'âge de 15 ans, profession le 25 mars 1897.

A L'HOPITAL-GENERAL DE QUEBEC.

Soeurs de Choeur.

10. — Marie-Madeleine Roger de Saint-Thomas. Père : Joseph Couillard Després, mère : Elisabeth Blanchet, entrée en religion le 20 février 1772, à l'âge de 20 ans, profession le 8 juillet 1773, décédée le 31 avril 1782.

20. — Marie-Angéline de Saint-Gabriel. Père : Louis Langlois, mère : Madeleine Bacon, entrée, 23 janvier 1774, à l'âge de 25 ans, profession, 30 mai 1776, décès, 16 février 1804.

30. — Dorothée de Sainte-Agathe. Père : Jean-Marie Langlois, mère : Marie-Joseph Gaulin, entrée, 28 février 1806, à l'âge de 17 ans, profession, 15 février 1810, décès, 12 octobre 1824.

40. — Marie-Elisabeth de Saint-Basile. Père : Basile Talbot, mère : Marie-Elisabeth Casault, entrée, 5 août 1944, à l'âge de 14 1/2, profession, 12 mars 1846, décès, 19 octobre 1849.

Soeurs converses.

50. — Marie-Françoise des Anges. Père : Joseph Couillard Després, mère : Elisabeth Blanchet, entrée, 24 juin 1779, à l'âge de 19 ans, profession, 24 novembre 1780, décès, 30 juillet 1804.

60. — Brigitte-Amable de Sainte-Geneviève. Père : Louis Langlois, mère : Madeleine Bacon, entrée, 29 juin (Suite à la page 5)

SAINT-PAUL DU BUTON

Mme A. Gaudreau de Albanel était dernièrement en visite chez son père M. Edmond Bélanger.

M. Emile Gaudreau aussi d'Albanel était en visite chez des parents il y a quelques jours.

M. Mme Ph. Collin leurs jeunes filles Mlle Marie Angéline et Lucien ne ainsi que M. Thomas Gaudreau de N. D. du Rosaire étaient en visite chez M. Ovide Boulet, dimanche dernier.

Mme E. Boulet M. Mme Ovide Langlois MM. Israel Langlois et A. Bernier étaient de passage à Montmagny lundi.

M. Mme Horace Gagnon Mmes Ovide Gagnon et Albert Côté étaient de passage à Québec la semaine dernière.

—M. et Mme Aurélien Ratté née Alvine Gagné font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 22 sous les noms de Joseph, Hector, Jean, Claude, Parrain : M. Hector Ratté frère, marraine, Mlle Berthe Ratté sœur de l'enfant Porteuse : Mme E. Pouliot sœur de l'enfant.

Le 20 l'épouse de M. Emile Gourgue née Exilia Breton une fille. Parrain : M. Hector Gourgue oncle, marraine : Mlle B. Breton tante de l'enfant. Nos félicitations.

Mlle Béatrice Breton de St. Grégoire de Montmagny est en visite chez sa sœur Mme Emile Gourgue.

M. Mme Maurice Paradis et leurs enfants de Québec étaient dimanche dernier en visite chez M. G. Lessard.

BERTHIER

M. le curé A. Fortin, Mlle Vitaline Fortin et Mlle Yolande Fortin, étaient au commencement de la semaine de passage à Québec.

Mme Cleophas Mercier est en promenade à St-François chez des parents.

Mlle F. Blais et Mlle E. Blais de Québec étaient dimanche chez M. E. Blais.

—Mme J. P. Blais était la semaine dernière de passage à Québec.

Mlle Thérèse Laroche, de St-Foy était dimanche l'invitée de sa tante Mme J. P. Blais.

Mme Albert Caron de Montmagny est venue passer le dimanche à Berthier l'invitée de Mme Elieud Hoffmann.

Mlle Symida Dufour est de passage à Lévis.

Mlle R. Aimée Mercier est en promenade à Québec l'invitée de sa tante Mme Chouinard.

Mlle Rolande Mercier nous a quittés pour aller passer quelque temps à Donnacona chez sa sœur Mme Maurice Picher.

Mme Ph. Brochu était la semaine dernière en promenade à Québec.

M. M. Edmond Blais, Léo Roy, et Léopold Bossé étaient de passage à Québec cette semaine.

Mme Rosario Lachance passe quelques temps à Québec l'invitée de parents et d'amis.

M. Ph. Morency était au commencement de la semaine de passage à Québec.

CAP SAINT-IGNACE

A St Jean Port Joli le 26 a été béni le mariage de Mlle Germaine Robichaud avec M. Armand Morin fils de M. Mme Emile Morin. Nos meilleurs vœux.

M. Mme Z. Fournier, Mlle Esther Fournier, M. Mme A. Bellisle, M. A. Bellisle de Lewiston, M. Mme J. Landry de Lévis, Mme Vital Cyr, de Caribou, M. Mme G. Gaudreau, de l'Islet étaient de passage en notre paroisse, ces jours derniers.

Mlle Gilberte Morin de Québec, est venue visiter ses parents dimanche.

Milles Camilla Fournier et Cécile Fournier de Québec étaient chez des parents et amis le 23 octobre.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employés comme me l'iniment la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

NOTRE RÉPONSE AU FLAMBEAU

(DE L'“ÉCLAIREUR”)

On peut lire en cette même page (si le prote ne nous a pas trompé) la réponse de l'“Action Catholique”, ou plutôt son attaque contre notre journal et son directeur, M. Fortin, au sujet d'un entrefilet publié il y a quinze jours, commentant un court extrait de la petite revue “Contact”, organe de la Southern Canada Power. Notre confrère Eugène L'Heureux se fend d'un premier-Québec de deux et quelque colonnes pour nous dire des choses vraies, d'autres moins véridiques et, en final, de petites malices que nous ne méritons pas. Nettoyons de suite le terrain, en commençant par la fin.

M. L'Heureux, s'il avait lu avec un peu plus d'attention, aurait remarqué que, dans le dernier paragraphe de notre article, ce n'est pas “nous” qui parle mais bien “Contact” lui-même que nous citons et qui dit : “Nous donnons un service...” Si M. L'Heureux a compris le contraire, c'est qu'il n'a pas voulu bien lire pour se donner l'avantage de laisser croire à ses lecteurs que nous avions des intérêts dans la Southern Canada Power, laquelle, entre parenthèses, n'a rien à faire avec notre district.

Mais pour mieux rassurer M. L'Heureux, nous lui dirons ceci : M. Fortin n'a jamais eu et n'a aucun intérêt, ni actions, ni débentures, ni emplois quelconque dans la Shawinigan pas plus que dans la Southern. Qu'il n'est aucunement mêlé aux agissements de ces compagnies, pas plus qu'il ne connaît leurs directeurs. Qu'il n'a jamais reçu, ni de loin ni de près, aucune faveur d'icelles et qu'il n'en attend pas. Qu'il admet ne pas avoir l'entraînement voulu pour occuper toutes les positions que cite M. L'Heureux, dans son article, et pour se débrouiller comme son confrère L'Heureux semble pouvoir le faire en jugeant ex cathedra des hommes et des choses, distribuant les certificats de compétence et d'honnêteté en bon évêque, ayant reçu, depuis son entrée à l'“Action Catholique”, le don précieux de sonder les reins et les cœurs et de séparer l'ivraie du bon grain.

Par conséquent et en toute humilité, nous reconnaissons que nous sommes bien faible et bien peu outillé pour remplir notre double mandat de journaliste et de député. Nous nous efforçons de le remplir du mieux possible, conscient de notre faiblesse et de la bonne volonté que nous rencontrons sur notre route, comme des savantes directives qui nous arrivent de confrères mieux éclairés.

Nous tenons également à prévenir notre confrère que notre région doit son développement industriel à l'excellent service que nous donne la Shawinigan Water and Power. M. L'Heureux aura beau protester, il ne nous empêchera pas de dire la vérité. Que nous ayons payé et que nous payions encore pour ce service, entendu. Qu'il nous coûte cher, comparé à d'autres endroits, peut-être. Nous n'avons jamais prétendu le contraire. Mais nous devons ajouter, en toute justice, que les travaux exécutés chez nous par la Shawinigan pour nous apporter la lumière, l'énergie électrique et la chaleur ont coûté plusieurs centaines de milliers de piastres, qu'elle ne peut compter sur des centres populeux pour se refaire, qu'elle franchit des vingt et trente milles pour aller donner le courant à des villages de quatre et cinq cents habitants et que son coût d'entretien est bien dispendieux. M. L'Heureux avec son esprit d'indépendance et son intention bien arrêtée de donner crédit aux compagnies privées d'électricité, voudra bien le reconnaître. Quant au projet de municipalisation, à St-Georges de Beauce, il vaut mieux n'en pas parler maintenant, la chose est encore si problématique. Mais, M. L'Heureux peut remiser sa petite insinuation : il n'y aura aucune intrigue violente ou savante pour faire rater le projet. S'il manque, c'est que la chose sera impossible à réaliser.

Quant au reste de l'article de M. L'Heureux, il tend à prouver que les compagnies comme la Shawinigan et autres ont du stock “mouillé”, qu'elles essaient d'amadouer les hommes publics par des faveurs de toutes sortes, et que nous aurions tort de défendre la Shawinigan comme de prétendre que la Beauce aurait pu se passer de cette compagnie. Nous allons essayer, en quelques lignes, de remettre les choses au point.

Que M. L'Heureux soit assez au courant des opérations financières des compagnies d'utilités publiques pour affirmer qu'elles tripotent avec l'argent du public, qu'elles l'exploitent, qu'elles le volent (et c'est ce que notre confrère n'a pas le courage d'écrire, mais ce qu'il pense et ce qu'il laisse entendre au paragraphe cinq de la première section de son article), nous n'avons jamais dit le contraire et cela ne nous a jamais intéressé. Nous sommes bien prêt à admettre qu'il s'est commis des abus dans ce sens, que des spéculateurs plus ou moins scrupuleux ont fort bien pu “mouiller” certains stocks pour aider à leurs petites affaires et nous sommes d'accord avec M. L'Heureux pour blâmer cette méthode condamnable. Mais pourquoi laisser croire à ses lecteurs que nous croyons le contraire et que nous défendons les compagnies qui s'en sont rendues coupables?

Là où nous protestons, c'est lorsque M. L'Heureux veut insinuer que les hommes publics, du fait qu'ils essaient de prouver quelques sympathies aux compagnies d'utilités publiques, sont par conséquent des intéressés, des salariés ou des favoris de ces compagnies. Pourquoi toujours cette attaque injuste et imméritée et ce monopole de l'intégrité parce que l'on ne partage pas la même opinion? Nous pourrions bien insinuer que M. L'Heureux reçoit des pots-de-vin de la part des adversaires de la Shawinigan ou des échevins intéressés à municipaliser, des faveurs ou des promesses de faveurs? Nous savons que ce serait commettre une vilénie comme notre confrère s'en rend coupable, peut-être sans le savoir, en violant son insinuation méchante sous le couvert des généralités et sans donner de nom.

Nous n'avons pas mission de défendre la Shawinigan et nous ne la défendons pas. Nous voulons simplement être juste à son égard et lui rendre ce témoignage qu'elle a été, chez nous, l'un des instruments les plus précieux du développement industriel de notre région. Et nous affirmons plus, n'en déplaise à notre confrère L'Heureux : c'est que jamais la Beauce n'aurait pu organiser elle-même son service d'électricité. Cela n'empêche pas ses habitants d'être aussi intelligents que ceux de Québec ou d'ailleurs. Notre district n'avait ni les avantages naturels, ni le capital voulu pour tenter une telle entreprise. Et la Shawinigan est venue, au prix de plusieurs cents mille piastres, créer de toute pièce une organisation qui nous assure un service à peu près irréprochable et pour lequel elle nous fait payer un taux assez élevé, nous l'admettons, mais qui n'est pas exorbitant. Ce sont là des faits irréfutables et M. L'Heureux aura beau ergoter, il ne saurait les réfuter, ni par ses insinuations ni par ses arguments.

Que Québec paie trop cher son électricité, nous ne le nions pas mais cela ne nous regarde pas. Cependant, lors de la dernière session, nous participations l'opinion de ceux qui demandaient à ce qu'une enquête nous révélat la vérité de cette accusation avant que de ruiner une compagnie et jeter la ville de Québec dans une aventure où, quoiqu'en disent des experts en électricité comme notre confrère L'Heureux, elle aurait peut-être englouti des millions. Et nous avons voté en conséquence, sans que ni nos collègues, ni nous-même, n'en déplaise à M. L'Heureux, ayons reçu aucune faveur du Québec Power. Pas même une passe sur le tramway.

Voilà ce que nous voulions dire à M. L'Heureux. Il nous connaît guère s'il croit que nous sommes au service ou aux genoux de ce qu'il appelle le trust de l'électricité. Nous ne sommes au service ni aux genoux de personne. Mais nous croyons devoir donner le crédit avec autant de justice possible à ceux qui le méritent. Nos compagnies de services publics ont leurs torts et leurs abus, c'est entendu. Mais elles ont rendu et rendent encore de grands services à notre province. Et c'est faire une besogne de mauvais patriote que de les dénigrer, les accuser de corrompre nos hommes publics

Suite à la page 5

SAINT-VALLIER

La mort vient d'enlever à l'affection des siens un vénérable vieillard dans la personne de M. Sotère Aubé, époux de dame A. Gosselin décédé le 9 à l'âge de 76 ans.

C'est muni des derniers sacrements de l'église que ce bon chrétien s'en est allé plein de confiance recevoir sa récompense.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 12 au milieu d'une assistance considérable. L'église était ornée de ses plus riches tentures de deuil. C'est M. le curé Parent qui chanta le service. Les porteurs étaient MM. F. Xavier, Nazaire, Achille Aubé, A. Gosselin. La croix était portée par M. Numa Gosselin et le corbillard conduit par M. J. Aubé tous deux de la défunt.

Le deuil était conduit par M. J. Aubé son fils M. Joseph Fontaine, son gendre MM. Henri, Alfred, Arthur, Charles, Germaine Fontaine, Fernand et Irène Aubé ses petits enfants. M. W. Brochu, Québec MM. Mmes S. Gaumont, Berthier, Stan. Brochu, Alfred et Ph. Gosselin A. Blais, ses beaux frères Mme Ph. Gaulin sa sœur, MM. Mmes E. Roy, Berthier, Alfred Blais St-François, X. Roy, J. Thibodeau, Québec, Florian et Lauréat Gaumont Berthier, Mesdames Xavier, Nazaire, Achille, Aubé, Rémi, Armand Gosselin, Pierre Aubé etc ses neveux M. Onés. Aubé Mmes Vve Gagné Lévis cousins.

Dans la foule on remarquait MM. Jos Tanguay, A. Bouffard, A. Laliberté, E. Roy, T. Langlois, T. Coriveau, C. Marceau et une foule d'autres. Nos sympathies à cette famille en deuil

Le Rev Père Bacon Dom était parmi nous un de ces dimanches et nous a donné le sermon.

—M. Mme B. Roy sont de retour d'une promenade à St-Henri, St-Machie et Québec.

—M. Chs Henri Roy nous a quittés pour aller demeurer à Québec, où il a fait l'acquisition d'une épicierie. Nos vœux de succès.

—M. Mme W. Pouliot et Mlle Gabrielle Blais G. M. L. de Québec étaient ces jours derniers en visite chez M. N. Blais.

Mme E. Lecomte est partie en promenade à Donnacona chez sa fille Mme G. Roy.

Mlle Lucette Roy est à St-François l'invitée de sa sœur Mme O. Thérberge.

SAINT-PIERRE

Nos sincères sympathies à M. et Mme Régis Proulx qui ont eu la douleur de perdre un de leurs enfants Pierre Emile, décédé le 18 octobre à l'âge de 3 ans et 6 mois, des suites de la paralysie infantile.

M. Alfred Mercier nous a quittés pour aller demeurer au Cap St Ignace chez son frère M. Léon Mercier.

M. l'abbé Léon Létourneau curé de St-Esprit Québec était de passage chez son père M. G. Létourneau au commencement de la semaine.

M. l'abbé Léon Bernier, vicaire à Deschambault est en visite au presbytère.

M. et Mme A. Lamond M. A. Létourneau et Mlle P. Létourneau sont allés à Québec la semaine dernière.

Mme E. Blanchet et ses enfants ainsi que Mlle E. Lislais tous de Montmagny étaient les hôtes de Mme E. Lislais en fin de semaine.

MM. Mmes A. et Art. Collard, Alf Magnan Mlle Alma M. R. Collard tous de Québec étaient les hôtes de M. Mme Pierre Collard dimanche dernier.

Milles R. Aimée, R. Alma Blais de Québec ont passé le dimanche chez leur père M. J. Blais.

SAINT-NÉRÉE

M. Adolphe Breton veuf de Rosalie Morin à uni sa destinée à Mme Vve Beaulieu née M. Louise Lacasse.

M. Jos. Roy fils adoptif de M. Marcel Godbout a épousé Mlle Diana Chabot fille de M. Louis Chabot d'Armagh A ces nouveaux époux vont nos meilleurs vœux.

M. l'inspecteur J. W. Caron a visité les écoles de notre paroisse et a paru très satisfait du début de nos institutrices.

M. Mme A. Lamontagne sont allés à Lévis visiter leur fils Lorenzo pensionnaire au Collège de Lévis.

Mme A. Lapointe est allée voir sa fille novice au Couvent de St-Damien

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

Derrière les portes d'acier de notre voûte, rien ne peut atteindre vos papiers de valeur, titres, certificats, contrats, polices, etc.

L'INCENDIE, le vol ou un moment de négligence pourrait vous faire perdre ces papiers—louez un Coffret de Sûreté chez nous—le coût est minime.

La Banque Royale du Canada

NOS CHEFS ONT-ILS COMPRIS?

Vendredi soir, au poste C. K. A. C., Monsieur Lucien Rencier a donné une petite conférence qui vaut bien plus d'un discours de trois ou quatre heures, si les gouvernants ont compris.

Du côté matériel, le monde est pourvu d'organes et de produits plus que jamais il ne le fut. Ce dont il manque, ce qui le tient dans la misère (et une misère inquiétante) c'est l'organisme social. Le monde se meurt au sein de l'abondance, parce que l'abondance, sans l'ordre, n'est qu'un embarras. Aucun être humain ne peut vivre sans ordre et sans mesure. Aucun pays civilisé ne peut survivre, s'il n'est gouverné et dirigé par la sagesse. Le monde meurt au sein de l'abondance parce que les dirigeants de presque tous pays font une œuvre de ténacité. Au lieu d'être à base d'intelligence et de charité la politique actuelle n'est qu'un honteux et criminel mélange d'égoïsme, d'orgueil et d'hypocrisie.

C'est ainsi qu'en un temps où les produits sont si abondants qu'ils se donnent en certains pays pour rien, le pays voisin doit s'en passer jusqu'à crever de faim, parce que nos gouvernants de haute ambition, mais de médiocre valeur, exercent ce qu'ils appellent le “protectionnisme”. Ils tâchent de nous faire croire qu'ils protègent l'Etat quand ils protègent leur bourse gonflée ou leur indigne popularité.

Un tarif exorbitant et déraisonnable empêche une nation de jouir de la marchandise que la voisine peut produire et exporter à des conditions très faciles. Conséquence : le consommateur achètera de celui qui ne fabrique le même produit qu'à grande peine et le vend quatre fois trop cher, parce qu'il n'a pas à craindre que le voisin lui fasse compétition. Le fabricant industriel aime mieux payer les gouvernants pour que ceux-ci tiennent la barrière fermée, parce qu'avec le libre-échange cet égoïste fabricant serait obligé de vendre à un prix raisonnable.

Qui peut être assez aveugle pour ne point voir que ce protectionnisme calculé et mesquin qui garotte et étouffe les nations en détresse est cause que l'industrie a pris la place de l'agriculture? Chaque pays s'est cru obligé de fabriquer lui-même de tout ce qui se fabrique au monde, tandis que la Providence avait décrété que les divers pays s'aimeraient et s'aideraient comme des frères, produisant et échangeant chacun selon ses moyens. Le Prince des ténés a substitué sa politique à l'économie de la Sagesse Infinie, et l'égoïsme a remplacé la charité. Pour produire de tout chaque état s'est bâti à peu près autant d'industries qu'il en faut dans le monde entier. Une fois bâti, on a agrandi à coup de millions, et une fois agrandi, il fallait bien fabriquer afin d'éviter de passer pour fou, au moins jusqu'à ce qu'on reste avec ses produits dans les mains. Et c'est ainsi qu'au lieu de voir les deux-tiers de l'humanité employés à la culture du sol, comme le voudraient l'ordre et le bon sens, on voit une ville de 1,000,000 d'ouvriers dans une province, essentiellement agricole d'à peine 3,000,000 de population. Sans parler, évidemment, d'autres villes de la même province, qui, sans être d'un ridicule aussi gigantesque, sont encore en dehors de l'ordre. Et pour comble du ridicule, le petit nombre des agriculteurs est accablé de taxes destinées à sauver la vie à cette masse écrasante d'industriels aux abois qui n'a pas le moyen d'acheter les vivres que le cultivateur offre presque pour rien.

Eh bien! tant qu'il en sera ainsi, la crise sévira. Tant qu'il n'y aura pas d'organismes sociaux pour administrer nos montagnes de produits, nous mourrons de faim “au pied de la montagne”. Que les gouvernants cessent de garrotter et étouffer les pays dans un indécent protectionnisme; qu'ils ouvrent la barrière à un libre-échange sage et honnête; qu'ils laissent les nations s'aider les unes les autres et jouir mutuellement de leurs richesses; alors l'équilibre ramènera la prospérité. C'est une utopie de tenter de nous faire croire qu'aucun pays, même le plus fortuné, ne peut toujours se subsister à lui-même. A plus forte raison un pays qui passe presque six mois de l'année enseveli sous les glaces et les neiges.

L'idée n'est pas nouvelle; mais elle n'a pas encore assez vieilli, puisqu'elle n'est pas comprise. Que la presse veuille bien s'en emparer et la répandre devant les peuples.

Qui sait même si elle ne mériterait pas l'attention d'une Conférence Impériale?

AMI DE TOUS.

M. Mme Eug. Godbout de Ste-Anne sont en voyage de nocces chez leur mère Mme Vve J. Godbout.

Voici les institutrices qui dirigent nos classes cette année: Ecole no 1 Mlle Alma et Bernadette Marceau, Ecole no 2 Mlle M. Ange Lamontagne, no

3. Mlle Philomène Gagné, no 4. Mlle Marie Gagné, no 5. Mlle Maria Aubé, no 6. Mlle Marie Rose Gagné, no 7. Mlle Alfréda Bourget no 8. Mlle G. Asselin et le no 9. Mlle Rolande Lapointe. Ce sont presque toutes des jeunes filles de la paroisse qui ont la direction de nos classes.

LE PEUPLE
REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

CABANO

DECES :
Nous sommes au regret d'apprendre que M. Achille Fraser, de la Fraser Cie Limited, est décédé soudainement dans un camp de repos, à l'âge de 64 ans.
Nous prions la famille éplorée, ainsi que le bureau de Direction, d'agréer nos sincères condoléances.

Club Local de Base Ball :
Nos édiles du Club de Base Ball de Cabano ont été confirmés leur supériorité à Price en battant le Club de cet endroit par un score de 1 à 14.
De ce fait, nous sommes heureux de constater que notre Club est bien le premier dans le comté.
Nos sincères félicitations à qui de droit.

Cabano Champion du Bas St-Laurent :
Le Club Cabano a clôturé brillamment sa saison de Base Ball, dimanche dernier, le 9 octobre, à Price, en triomphant du Club de l'endroit après une magnifique partie dont l'enjeu était le Championnat du Bas du Fleuve, détenu pendant plusieurs années par des Clubs de la région de Rimouski. La victoire de Cabano est donc tout un événement dans ses annales sportives et le score de 14 à 1 qu'il a imposé au Priceville, dimanche dernier, nous amène à une satisfaction aux amateurs de la région.
Une nombreuse assistance a vu la partie par une température idéale et l'on peut dire, en somme, que ce fut le plus grand événement sportif de la saison sur la rive-sud. Le Club Price, s'avançant vaincu abandonna la lutte avant la neuvième manche après que les gars du Témiscouata eurent cogné rondement neuf hits pour neuf points au cours du 8ème engagement. D. Joseph dut se retirer de la boîte à la septième inning alors que Cabano menait par 6 à 1 et comme on le sait, son successeur ne fut pas plus heureux dans ses efforts à tenir en échec les rudes frappeurs du Camp adverse qui ont joué une partie tout à fait digne du titre qu'ils viennent de remporter. A. et C. Leblanc ont lancé pour les vainqueurs de façon superbe, enregistrant 14 "strike-out" pendant que les lanceurs du Price ne purent réussir à ne retirer que 3 hommes au bâton, accordant 22 hits à leurs adversaires alors que ceux-ci de leur côté les tenaient à 5 coups sûrs espacés.

Voici d'ailleurs le sommaire de la partie :
P H So
Cabano . . . 000 240 09 15 22 14
Price . . . 000 100 00 1 5 3
Le Club Cabano a gagné 13 parties sur 16 qu'il a jouées au cours de la saison qui est, pour ainsi dire, terminée.
(Signé) A. LANDRY,
Secrétaire du Club
Champion du Bas du Fleuve.

Evitez aux enfants de souffrir des vers en employant le Mother Grave's Worm Powders le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun purgatif pour lui aider et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

NOT' SERVANTE

Monologue comique pour jeunes filles
Oh! je suis furieuse! furieuse contre monsieur mon mari, qui a donné raison à notre servante contre moi. Oh! le vilain homme que mon mari.
Not' servante est devenue le Trotky de notre foyer.
C'est elle qui fixe l'heure de nos repas. Il ne faut pas déjeuner trop tôt, le matin, parce que mademoiselle not' servante ne se lève qu'à neuf heures; il nous faut dîner à midi parce que mademoiselle not' servante sort à une heure; il nous faut prendre notre souper à six heures exactement, parce que mademoiselle not' servante va au cinéma tous les soirs.

Je ne puis recevoir qu'une fois par semaine et jamais le dimanche, parce que mademoiselle not' servante a son dimanche à elle, ainsi que toutes ses soirées et quatre après-midi dans la semaine: elle descend à m'en accorder deux. Brave cœur! Chère âme!

Not' servante est le moteur qui fait marcher la maison. Qui est-ce qui décide du nombre d'invités que je dois recevoir? Quand je dois les recevoir? Où les recevoir?... C'est not' servante.
C'est elle qui fait le menu des repas, et il ne faut jamais que ce soit compliqué, mademoiselle not' servante n'aime pas cela.
Elle contrôle tout: le sucre, le beurre, le lait, le pain, les pommes de terre et mon mari.
Il m'a fallu mettre notre fille au couvent; mademoiselle not' servante n'aime pas les enfants. J'ai dû me débarrasser de notre pauvre chien, not' servante n'aime pas les chiens de même de notre canari, elle n'aime pas les oiseaux, idem de nos poissons rouges, elle n'aime pas les poissons rouges.

J'ai dû transporter le salon dans une pièce en arrière afin de donner la pièce à mademoiselle not' servante. Il m'a fallu changer les tentures et remplacer les portraits de famille par des peintures, des peintures à l'huile. Je vous demande un peu, une servante.

Il ne se passe pas une seule journée sans que je sois obligée de lui donner un objet quelconque de ma toilette.
—Madame ne peut plus mettre cette robe; voilà deux semaines qu'elle la porte.
—Voilà un an que madame porte cette fourrure; madame devrait me la donner.

—Ce chapeau ne va pas au teint de madame il irait très bien au mien.
—Moi bonne bête je lui passe tout ce qu'elle demande et par un effet du hasard, tout cela lui fait mieux qu'à moi.

Jamais nous ne sortons ensemble, car j'aurais l'air d'une pauvre à ses côtés.
Not' servante est plus maîtresse que moi dans mon intérieur.
Et pour comble de malheur, voilà monsieur mon mari qui prend pour elle contre moi et lui donne raison.

Ah! mais je m'insurge à la fin. Je vais la renvoyer avec tous les honneurs dus à son rang. Je ne veux plus avoir de servante. Je ferai tout le travail moi-même. Oui, mais... toutes mes bonnes amies ont des servantes si je n'en ai plus elles vont gloser.

Ah! il me faut la garder!
Ah! pauvres femmes que nous sommes! nous sommes les éternelles sacrifiées et... dire que c'est nous qui faisons marcher le monde.
—O ironie des choses d'ici-bas!
JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Jeunes gens et jeunes filles qui récitez dans les salons, achetez "MES MONOLOGUES", recueil de 67 déclarations comiques par Paul Coulée. Un dollar le volume.
LA CITE DES LIVRES
4430 Rue St-Denis.



Le cambrioleur à l'épouse surprise par lui à vider les poches de son mari: "Cessez, madame, de me faire concurrence".

TRIBUNE LIBRE

Sous la rubrique ci-dessus nous publions les lettres ou articles d'intérêt général que nous recevons sans prendre la responsabilité des opinions émises.

Waterville Oct 20 1932
Monsieur le Directeur,
J'ai pris connaissance des protestations du gérant de Babe Beattie, M. Paul Lafontaine de St-Pierre de Broughton, qu'il nous a fait savoir par le Canal de votre tribune libre au sujet du "match" de boxe du 20 oct. dernier à Beauceville.

Vous le savez, je permets d'y répondre en ma qualité de gérant du boxeur américain Kid McCoy, adversaire de Babe Beattie en cette occasion.

Je me plais à reconnaître la parfaite loyauté et la véritable esprit sportif des deux "gentlemen" auxquels nous avons eu affaire, et pour cette raison, je suis heureux de leur donner ici la réponse à leurs allégations.
Le jeune boxeur Kid McCoy déclare qu'il n'a jamais donné de "Rabbit punch", qui est défendu mais un "Kidney punch" ce qui est bien différent.

Kid McCoy n'a jamais volontairement transgressé une des règles de la boxe, et n'a jamais encore eu à s'excuser de l'avoir fait.

De plus il déclare qu'en son opinion personnelle et en cela je l'approuve d'après l'expérience des champions professionnels qu'au cours d'un combat durant la ronde, les boxeurs ne sont pas dans l'arène pour autre chose que de boxer et que tout geste, si amical soit-il, par un des deux adversaires peut être considéré par son opposant comme une feinte.

La joute fut pour tous des plus intéressantes, car il s'agissait de mettre la force en opposition avec la vitesse, Kid McCoy. Connaissant le poids et la valeur de Babe Beattie 184 livres avait accepté le défi ne pesant que 150 livres.

Je n'ai rien eu à faire avec les juges qui ont été choisis parmi les honorables personnes présentes et je ne sache pas qu'ils aient apporté la moindre critique aux décisions rendues par l'arbitre, M. Henri Giguère officier de police à Waterville, qui depuis plus de 25 ans a été activement mêlé au sport et est un champion de l'Etat du Maine.

Qu'il me suffise de dire que M. H. Giguère a rendu plus de décisions arbitrales de boxes au cours de sa carrière que ces Messieurs n'ont assisté ou participé à des luttes.

Pour terminer et pour prouver la bonne foi, la volonté et le courage du jeune Kid McCoy, nous acceptons le défi de le rencontrer à nouveau, n'importe quand, n'importe où dans une lutte finale, moyennant la garantie d'argent telle que demandée par notre proposition de contrat.
Espérant que cette nouvelle joute, prouvera la réelle valeur des deux boxeurs.

Je suis votre tout dévoué
David Mathieu,
24 Charles St
Waterville Me

INFORMATIONS

Vend sa tête aux médecins. — Datas, un homme qui est doué d'une mémoire remarquable et qui est bien connu des médecins vient de vendre sa tête à l'école médicale de l'hôpital King's College à Londres. Ces médecins pourront se servir de sa tête après sa mort. Les médecins de Londres la convoient afin de pouvoir trouver, si possible une explication à sa mémoire prodigieuse en étudiant les cellules de sa cervelle.

Pour la Beauharnois. — En réponse à une question de M. William Duff libéral l'honorable E. N. Rhodes ministre des Finances a déclaré à la Chambre des Communes hier que le gouvernement fédéral a garanti les banques a charte jusqu'à concurrence de \$14,112,000 au compte de la Beauharnois Light, Heat and Power Company. Cette garantie est assurée par des obligations de première hypothèque de la compagnie ayant deux fois la valeur de la garantie elle-même.

40 Etats pour Roosevelt. — Simon Michelet une autorité en fait d'élections nationales déclare qu'une enquête faite dans le pays montre que 40 Etats donneront une majorité au gouverneur Roosevelt démocrate, au cours des prochaines élections présidentielles. Deux Etats, le Michigan et le Kansas seront en faveur du président Hoover, républicain. Les six autres Etats (Maine, Vermont, Delaware, Wyoming, Washington et Idaho) sont douteux. Ces résultats probables sont basés sur celui du Maine, l'enregistrement plus considérable des démocrates et sur des renseignements privés.

Un poisson à quatre yeux. — Parmi les spécimens envoyés récemment à la collection du musée de Philadelphie, il se trouve un poisson à quatre yeux, provenant du Honduras. Il a été pris du Rio Choluteca. On savait qu'il existait des poissons de ce genre, mais les spécimens sont extrêmement rares. Il y avait aussi 100 autres variétés de poissons. De la collection qui provenait de la même localité le spécimen d'insecte le plus remarquable était un phalène de neuf pouces. Le travail de l'expédition a été entravé en partie par le brouillard qui aurait fait honte à ceux de Londres. Certains jours, les explorateurs n'osaient pas s'aventurer à plus de quelques pieds de la caverne où ils avaient établi leurs quartiers-généraux.

Les hasards du service. — Les comptes des dépenses de tout le pays subissent fréquemment des ennemis du fait que des oiseaux, des écureuils des chats, etc se placent sur les lignes chargées; la Southern Canada Power n'échappe pas à ces accidents et ne sont là, que quelques-uns des ennemis contre lesquels nous devons nous prémunir pour maintenir un service ininterrompu et que nous ne pouvons guère prévenir.

Par exemple le 19 septembre dernier, le chat favori d'un de nos abonnés s'étant avisé de faire des prouesses sur nos lignes, grimpait sur un poteau au parc d'Otterburn et en tournant la ligne chargée à 50,000 volts il causa une étincelle et un court-circuit qui désorganisa le service sur la ligne Drummondville-St-Hyacinthe St-Jean, de 11:37 p. m. à 11:38 p. m. Il est superflu de dire que le chat fut tué instantanément.

Un voyage de chasse. — Un voyage de chasse dans le nord près de la Rivière Ottawa s'est terminé de façon tragique samedi matin, sur le pont Taschereau, à Ste-Anne de Bellevue. Trois hommes revenant de la chasse racontèrent le chef de la police de Ste-Anne de Bellevue, M. Lévesque. Vendredi soir sur le chemin du retour ils s'arrêtèrent à l'île Cadieux. Ils étaient en chaloupe et voulurent s'approcher du pont Taschereau, mais furent entraînés vers le centre de la

Le Liniment Egyptien de Douglas est toujours prompt et sûr. Il arrête le sang immédiatement, cauterise les blessures et prévient l'empoisonnement du sang. Merveilleux pour le rhumatisme musculaire.



"Pourquoi avez-vous renvoyé votre sténographe?"
"E-c-e-l-le 6-6-6-était tro-o-op le-en-ente à-a-a- pren-en-endre ma-dictée".

rivière par le courant très violent en cet endroit. Emportés, les malheureux y vinrent que dans quelques instants leur arque serait le jouet des flots. En effet le torrent fit chavirer la barque deux des occupants urent sauvés par miracle croit-on et le troisième a péri. C'est M. Serge H. Thorndike, de Montréal et ses compagnons étaient MM. Allan Cashion et John Bruce également de Montréal. On n'a pas encore repêché le cadavre de la victime.

Triste accident. — Un accident d'automobile très pénible est survenu à Montréal à minuit et demi, à environ un mille du village de Repentigny dans la direction de Montréal. Mlle Gabrielle Morin sténo-dactylo de Québec âgée de 25 ans, conduisait depuis Trois-Rivières, un Essex venant de Québec. Elle était en compagnie de Roméo Lacroix, du 22e régiment de Québec en fonction à la citadelle.

Se rendant à Montréal Mlle Morin conduisait à une allure modérée à l'endroit où elle se trouvait soudain elle perdit le contrôle de son auto et alla se jeter contre un arbre. Elle est morte instantanément.

Mandé sur les lieux le Dr Jacques Guilbault de Charlemagne ne put que constater la mort de Mlle Morin et par permission spéciale le corps de celle-ci a été transportée chez le grand-père à Québec M. Alfred Boivin. Quant à M. Lacroix il souffre de plusieurs blessures et la police provinciale l'a conduit à l'hôpital militaire.

Le coroner du district de l'Assomption le Dr J. G. Mathieu de St-Henri de Mascouche commencera l'enquête mardi matin à Repentigny.

Attaques par l'asthme — La première sensation pénible est la suffocation qui devient de plus en plus désespérée. Pour un tel cas le soulagement apporté par le Remède pour l'asthme du Dr Kellogg est non moins miraculeux. Son effet se produit de suite et bientôt cette attaque pénible est maîtrisée. L'asthme qui a éprouvé la vertu et l'efficacité de ce remède ne s'en passera jamais. Il est vendu partout.

Vos traits sont-ils enlaidis par une peau tachée?
Des virus savants de l'Orient nous vient cet amant secret de santé, nouveau au Canada, mais en usage depuis des générations en Orient.
Si votre beauté est gâtée par les éruptions, boutons ou taches de la peau, si vous souffrez d'irrégularité intestinale, essayez PAL-MATA.
C'est la nourriture de santé bien balancée qui corrige les désordres du sang et des intestins et vous aide à conserver naturellement une florissante santé... pour recouvrir la douceur et la velouté de votre peau.
Envoyez 25c en bon de poste à PAL-MATA Co., CASIER POSTAL 2163, Montréal, pour une boîte d'une once.

Rhodoménia
PAL-MATA
Nourriture de Santé

Poisson frais sur la glace
Reçu tous les jeudis
Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

J. L. LETOURNEAU,
Rue Ste-Marie
Montmagny

BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la malle, ajoutez 10 cts.

Prenez donc les Pilules MORO
puisque vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général
Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO
pour les Hommes

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L. L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 MONTMAGNY.
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"
Tél. Bureau: 75 Résidence:
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débitants.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"
Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATÉLAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la malle, ajoutez 10 cts.

Prenez donc les Pilules MORO
puisque vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général
Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO
pour les Hommes

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré,
L.L.L., C.R. B.S., LL.B. B.A., LL.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

A.-Miville Déchène, Fernand Choquette,
C. R. B.A., LL.L., C.R.

DECHENE & CHOQUETTE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126
Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL
SERVICE DIRECT
amélioré
entre
SHERBROOKE
BOSTON
NEW-YORK
et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et
ROUTE QUEBEC CENTRAL CHAIRS DORTOIRS ET SALONS DIRECTS
CHAIRS PARLOIRS ET CHAIRS A DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS-BILLETS PAR L'ENTREMISE DU
QUEBEC CENTRAL
POUR PLUS DE DÉTAILS, veuillez écrire à:
F. O'CONNELL, D.P.A.
30, rue St-Jean, QUEBEC
Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué.
22 mai J.N.O.

L'ANGLAIS SANS MAÎTRE
Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'enseignement par soi-même. Cette méthode est conçue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.
Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Peuple, Montmagny.
POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de l'"Éclair", à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.
ABONNEMENTS:
CANADA, 1 an . . . \$2.00
6 mois . . . 1.00
E.-UNIS, 1 an . . . 2.50
6 mois . . . 1.25
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cite du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.
J.N.O.

CHÉMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
Depuis le 13 juin 1932
MONTMAGNY, P. Q.
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.35 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.35 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.
29 juil. J.N.O.

A LOUER
Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre Journal.
J.N.O.

AVIS AUX DAMES
Procurez-vous la Nouvelle Culotière Canadienne pour la modeste somme de 50 cts ou 60 cts par la malle. En vente au Bureau de notre Journal.
J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la malle franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.
J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
Admirez le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

FAUSSE ÉCONOMIE!
CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montie pour sauver du temps.
Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE EN FRANCE

Depuis peu de temps une plaque signale à la Sorbonne que c'est dans ce vieux collège que fut fondée la première imprimerie française; car s'il est vrai que dès 1450 des livres imprimés parurent dans les pays rhénans c'est au début de l'année 1470 que deux professeurs en Sorbonne, Guillaume Fichet et Jean de la Pierre installèrent un atelier typographique dans l'appartement que ce dernier en sa qualité de prieur, occupait dans les bâtiments de Sorbonne.

Les origines de l'imprimerie restent obscures en dépit des travaux de Charles Mortet d'André Blum, de Claudin et Lacombe, pour ne citer que quelques savants français. On peut assurer parfois avec certitude que ce n'est pas une illumination subite qui donna à Gutenberg l'idée du caractère mobile; celui-ci et son collaborateur Eberhard se contentèrent sans doute de perfectionner l'impression xylographique qui était connue depuis l'antiquité et qui est l'impression à l'aide d'une tablette de bois sur laquelle des lettres ou des images ont été gravées.

Au milieu du XVe siècle en effet, les copistes n'arrivent plus à suffire aux demandes et les ateliers monastiques sont débordés; il fallait trouver un procédé plus expéditif et moins onéreux pour multiplier les exemplaires, écrit M. Frantz Calot dans son ouvrage sur l'Art du Livre en France. C'est à résoudre ce problème que s'employèrent les artisans avisés dont les noms sont passés à la postérité. Force est d'avouer qu'ils n'y cherchaient que leur profit, et c'est seulement lorsque leurs efforts furent couronnés de succès que les lettres en comprit la portée.

On ignore la date exacte de l'imprimerie car les Gutenberg, les Schoeffer, les Fust gardèrent longtemps leur trouvaille secrète, s'attachant à imiter parfaitement les manuscrits; les caractères typographiques reproduisent alors si habilement le calligraphe des copistes que le profane s'y trompe d'autant que l'enlumineur ornait les pages imprimées des mêmes lettres, des mêmes peintures qu'il destinait aux manuscrits.

Les premiers ouvrages sortis des presses de Mayence sont les "Lettres d'indulgence", la "Bible Mazarienne", et le "Psaume liturgique" qui est des plus belles œuvres de l'imprimerie car comme le remarquait, M. Pol Neveux: "Le livre d'un bon élève à son apogée. Les premières impressions demeurent des chefs d'œuvre d'une majesté inégalable."

Le 4 octobre 1458, Nicolas Jenson sur l'ordre de Charles VII part pour le Rhénanie afin de s'initier à l'invention mystérieuse. Il reste trois ans à Mayence, puis Charles VII écrivit mort, il préfère aller s'établir en Italie plutôt que de revenir en France où règne maintenant Louis XI.

C'est seulement en 1470 que les deux maîtres en Sorbonne dont nous avons parlé firent venir des pays rhénans Michel Friburger Ulrich Gering et Martin Krantz qui, au mois d'août de cette même année publièrent leur premier ouvrage: "Les Lettres de Gasparin de Pergame" qui est authentiquement le premier livre français.

Quand en 1473, ces imprimeurs quittèrent la Sorbonne pour aller s'établir à leur compte rue St Jacques à l'enseigne du "Soleil d'or", de nombreux ouvrages d'histoire, de philosophie, de poésie étaient déjà sortis de leurs presses. Bientôt ils se firent naturaliser Français et formèrent des élèves.

En 1480, une dizaine d'imprimeries fonctionnent à Paris. Les meilleurs artisans commencent à révéler leur mérite, c'est Jean du Pré, auteur de ces incomparables merveilles que sont le "Missel de Paris", le "Missel de Verdun", la "Légende dorée"; c'est Jean Bonhomme qui publie les "Chroniques de France", premier ouvrage paru en langue française; G. Marchand et sa "Danse macabre"; Pierre le Rouge et sa "Mer des Histoires"; Pierre le Garon, Pierre Levet, Tréperel, Jean Maurand, Pigouet, Simon Vostre.

Nous ne nommons là que les typographes parisiens mais ceux de Lyon ne le cèdent ni en nombre ni en talent à leurs confrères de Paris et c'est à Lyon que parut le 27 août 1478 le premier livre imprimé en France: "Le Morouer de la Rédemption humaine, de Martin Husz. Puis des

Pour les Rhumes

"J'ai toujours recours aux TABLETTES BABY'S OWN pour casser les rhumes de mon bébé," écrit Mme Wilbert Colquhoun, de Sturgeon Falls, Ont. "Quand je constate qu'un rhume est sur le point de se déclarer, j'ai recours aux TABLETTES BABY'S OWN," écrit Mme Robert Greenhorn, de Phillipsville, Ont. Partout, les mamans sont unanimes à reconnaître les excellents résultats produits par les TABLETTES BABY'S OWN dans le traitement des rhumes, troubles de dentition, fièvre simple, malaises d'estomac, coliques, constipation et troubles digestifs chez les enfants. 25 sous le paquet chez votre pharmacien. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams



Jeter de l'argent à l'eau

C'est ce que fait le fumeur qui n'obtient pas le plus possible pour son argent, en qualité comme en quantité. Ne gaspillez pas. Demandez le gros paquet d'ALOUETTE à 10c, ce riche et odorant produit de la belle province de Québec.

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

Si vous roulez vos cigarettes, demandez le tabac à cigarettes ALOUETTE.

LE TABAC À PIPE ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

ateliers se fondèrent à Toulouse, à Angers, à Chablis, à Poitiers, à Caen à Rouen, Besançon. A la fin du XVe siècle, l'imprimerie était répandue partout en France et elle se préparait déjà au magnifique essor qu'elle allait donner au siècle suivant la Renaissance.

M. DAMASE POTVIN

Hier soir, lundi le 10 octobre au Boston City Club, M. Damase Potvin écrivain connu de Québec donnait une conférence des plus goûtées. Au moyen de projections lumineuses, le grand conférencier canadien fit voir à son auditoire les choses de la vieille cité de Champlain.

Le cœur ému, tous écoutaient dire ce qui s'est passé au pays des ancêtres. A la fin de l'entretien plusieurs orateurs distingués offrirent publiquement à M. Potvin l'expression de leur gratitude; cela au nom de tous.

Ce qui ressort davantage de l'attitude de M. Potvin c'est, en réalité son profond amour des traditions et souvenirs de Québec. Aussi cet écrivain n'écrit-il que pour défendre le vieux Québec et ne parle-t-il que pour le faire aimer.

Nous devons gré à ce Québécois de marque d'élever un tel rempart autour des belles choses canadiennes françaises. Espérons que les autorités ne laisseront jamais tomber en ruine ce que les siècles passés ont élevé à la gloire des hommes de paix et des hommes de guerre, des hommes de lettres et des hommes d'œuvres, les fils de la terre canadienne et du paysan, artisan lui aussi de la nation.

Les grandes figures évoquées furent celles de Champlain et de Jacques-Cartier de Louis Hébert et de Couillard Després de Wolfe et Mont-

calm... de Mercier, de Garneau, de Georges Etienne Cartier, de la Pêre Jolys, de père Marquette, de la Vérendrye etc.

De ces monuments évocateurs d'un passé glorieux, une leçon se détache faire comme eux.

Faire comme eux la part de Dieu et la part des intérêts humains. O belle et glorieuse cité de Champlain garde toujours l'aspect des siècles passés!

Afin de mieux défendre les richesses accumulées dans tes murs, que j'aurais l'apportent l'appui de leurs bras et l'amour de leur cœur. Qu'aucune pierre ne se détache des remparts glorieux, qu'aucune muraille de ton enceinte ne soit détruite, qu'aucun monument ne disparaisse; tout ceci constitue l'hymne de pierre de la nation.

Que M. Potvin reçoive par les mille voix de la presse l'expression de ses auditeurs d'hier.

Communiqué.

GENTIL TRAIT DE GÉNÉROSITÉ

La fermeture d'un grand hôtel présente bien d'autres problèmes que ceux qui consistent à prendre l'inventaire d'un formidable matériel à ranger toutes les pièces et à prendre les mesures nécessaires pour éviter les dégâts possibles aux im-mubles et au mobilier déclaré M. E. M. Tribe inspecteur des hôtels du Canadian National qui est revenu à Montréal après avoir surveillé la clôture de Pictou Lodge, en Nouvelle Ecosse, Minaki Lodge en Ontario et Jasper Park Lodge dans les Rocheuses.

L'un de ces cas imprévisibles s'est offert à Minaki Lodge et les responsables sont "Denny" et Billy, un cou-

ple très ami d'écureuils. Tout l'été "Denny" et "Billy" firent bombance aux frais du personnel des cuisines et des hôtes de passage. C'est à qui leur offrirait chaque jour le plus de noix et de friandises. Tout alla donc bien jusqu'à la fermeture de l'hôtel, mais quand vint le moment de fermer les portes, les volets et de mettre le cadenas l'on s'aperçut que la jeune couple imprudent avait fait fi de l'instinct primitif de sa race et n'avait mis de côté aucune provision, pas même une arachide. C'était la mort assurée au cours de l'hiver. Mais allait-on laisser périr ainsi le gentil petit couple? M. Tribe ne s'en sentit pas le courage et il adopta les deux imprudents. Ils sont aujourd'hui à Montréal, dans l'appartement de M. Tribe qui continue à les gâter avant de leur rendre leur liberté à Minaki, le printemps prochain.

M. Tribe admet avoir été confronté par des problèmes plus épineux que celui des deux écureuils par exemple le jour où, vérifiant la tuyauterie sous l'hôtel de Minaki il entra en contact avec un couple de porcs épiques qui s'étaient réfugiés là pour l'hiver. Et il reconnaît de bonne grâce, malgré le souvenir cuisant qui lui est resté de cette aventure, que les porcs épiques valent encore mieux que les ours et surtout les ours flamandais de leurs rejets sous les chalets de Jasper Park Lodge avant qu'on en viret les dégâts possibles aux im-mubles et au mobilier déclaré M. E. M. Tribe inspecteur des hôtels du Canadian National qui est revenu à Montréal après avoir surveillé la clôture de Pictou Lodge, en Nouvelle Ecosse, Minaki Lodge en Ontario et Jasper Park Lodge dans les Rocheuses.

Il y en a qui conçoivent, mais qui n'enfantent jamais qui n'ont que des stériles et infructueuses pensées Bossuet.

LE NOUVEAU LORD-MAIRE DE LONDRES



Sir Percy Greenaway, au centre, photographié dans le cortège se rendant du Guildhall à l'église pour le service spécial qui a lieu après l'élection du lord maire de la ville de Londres. C'est une très vieille coutume que le lord-maire n'a pas voulu laisser tomber en désuétude.

LE CHEMIN DE FER, MÉTHODE PLUS SÛRE DE VOYAGER

Le voyage par chemin de fer continue d'être la méthode la plus sûre de se rendre d'un point à l'autre au Canada. Ce fait est appuyé par les statistiques compilées par les diverses autorités de transport.

Les chemins de fer canadiens qui ont transporté l'an dernier près de trois fois autant de monde qu'il s'en trouve dans tout le Dominion ont établi en même temps un record de sécurité remarquable. Sur les 26,550, 556 personnes transportées par les chemins de fer canadiens seulement trois furent tuées. Ce résultat est attribué surtout au matériel employé et à la vigilance des employés de chemins de fer canadiens.

D'après des statistiques du Canadian National les chances sont 8,850,185 contre une de ne être pas tué alors qu'on voyage dans un train canadien et 71,953 contre une de ne être pas blessé. L'on compare à ces chiffres les 1369 accidents d'automobile mortels et les 25,190 accidents d'automobiles au Canada en 1931.

Le petit nombre d'accidents sur le réseau canadien n'est pas un effet du hasard, mais le résultat de la campagne intense et systématique en treprise par les associations de sécurité des chemins de fer et la volonté des hauts fonctionnaires de protéger la vie des voyageurs dans les trains ainsi que celle des employés au service des chemins de fer.

Etourdi après les Repas

"J'ai été malade pendant un an environ" écrit M. A. Wanczyk de Plainfield N. J. "Après chaque repas j'avais des étourdissements; je ne goûtais plus rien et j'avais aussi tous les jours souffert de constipation. J'étais devenu si faible qu'il m'était à peine possible de travailler. Différentes médecines ne m'avaient été d'aucune utilité. Après avoir employé quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre J'ai recouvré la santé." Cette remarquable préparation de plantes n'est pas un commun article de commerce, elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Farney et Sons Co Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LES ACCIDENTS DU FOYER

Hier, lors d'une assemblée du Bureau d'Administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, tenue à l'Hôtel Mont-Royal M. G. A. Savoy Président de cette Association faisait remarquer aux membres présents que la plus grande partie des blessures et mortalités dues aux accidents du foyer sont évitables.

Il a été prouvé que les accidents au foyer sont inférieurs en nombre seulement aux accidents de la rue, que presque un tiers de toutes les morts, accidentelles ont lieu à la maison et que les risques qui nous entourent au foyer sont beaucoup plus sérieux que nous le croyons.

La venue des temps froids, dit M. Savoy impose aux parents une plus grave responsabilité parce que les enfants sont plus enclins à s'amuser dans la maison. Les mères devront donc voir à éliminer toute source de danger.

L'imprudence, un mésusage du gaz et de l'électricité sont souvent causes d'accidents plus graves que ceux

UNE MAMAN PARLE



Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitais durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D. comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited,
115 George Street,
Toronto, Ontario.
Messieurs—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom
Adresse

qui arrivent à l'usine. Les réparations incomplètes ou faites à la diable sur les conduites de gaz ou fils électriques occasionnent les accidents effroyables dont nous parlent presque quotidiennement les journaux. Avant de se retirer, le soir, il est fort important de voir à ce que toutes les clefs du gaz hermétiquement fermées. Il faut aussi assurer une ventilation adéquate.

Les gaz de charbon s'échappent de fournaises souvent mal entretenues ou de tuyaux et de cheminées en mauvaise condition. Une asphyxiation possible peut être évitée par un nettoyage régulier de la fournaise et en s'assurant que toutes les conduites sont reliées à un tuyau d'échappement convenable.

Certains types de brûleurs, souvent installés dans des chambres exigües et mal ventilées, sont un danger très sérieux de suffocation, parce qu'ils mangent l'oxygène.

En terminant M. Savoy dit que toutes les ménagères devraient être en état de répondre aux questions suivantes:

Les allumettes sont-elles dans une boîte de métal hors de la portée des petits?

Y a-t-il un grillage devant le feu de cheminée?

Avons-nous un réceptacle de métal pour les cendres chaudes?

Les remèdes sont-ils sous clef dans une armoire afin que les enfants ne puissent les atteindre?

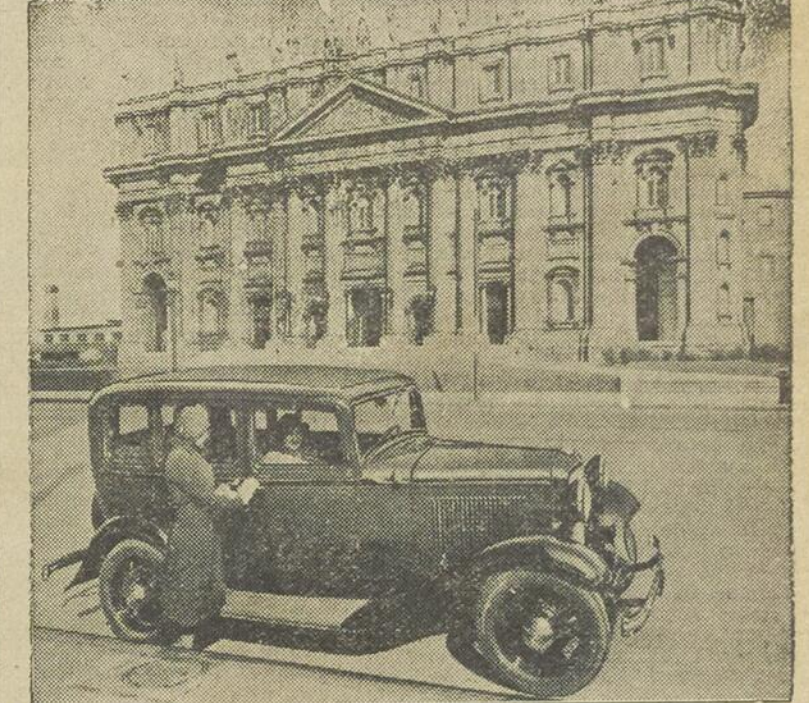
Prenons-nous toutes les précautions voulues pour prévenir les accidents à nous-mêmes et à nos enfants?

Si leur réponse à ces questions est affirmative, elles pourront être satisfaites car elles auront fait leur devoir. On ne peut jamais être trop prudent.

L'ABUS DU CRÉDIT CAUSE DE LA CRISE

"Je ne veux pas poser à l'économiste mais je puis exprimer ce que pense l'homme de la rue. Cet homme le citoyen moyen, en songeant aux privations que lui impose la crise se dit qu'on a évidemment abusé du crédit qu'il a été distribué à la légère avec trop de prodigalité. Au cours des années qui ont suivi tels des associés.

UNE REPRODUCTION DE LA CATHEDRALE ST-PIERRE



La Cathédrale St-James de la ville de Montréal, renommée par sa magnificence, est en miniature, la plus fidèle reproduction au monde de la Cathédrale St-Pierre de Rome. Des milliers de dévots de tous les pays se rendent la visiter chaque année. L'auto ci-après est un "Ford V-8" de luxe.



HO-HÉ!

IL ME SEMBLAIT BIEN — SI ON LE LAISSE CINQ MINUTES, IL EST CERTAIN DE SE PERDRE!

C'EST TOUJOURS LUI QU'ON CHASSE PLUTÔT QUE LE GIBIER!

LES GARS SONT EN RETARD — JE ME DEMANDE S'ILS SONT PERDUS?

C'est toujours la même!

BIÈRES BOSWELL

DEPUIS 1668

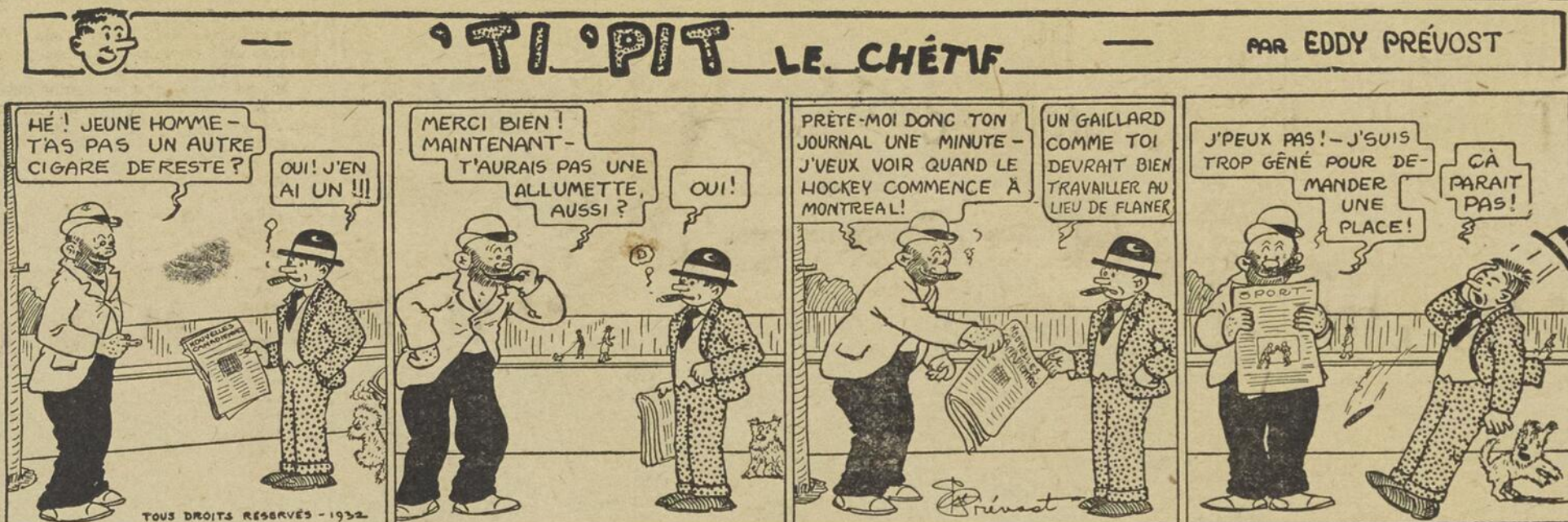
LES NOUVEAUX OFFICIERS

On procède ensuite à l'élection du premier bureau de direction qui est formé des officiers suivants. Tous sont élus au vote ouvert et à l'unanimité des voix :

M. Louis-Edmond Bonaires, les sénateurs Jules-Edouard Prévost, de l'«Avenir du Nord», S.-Jérôme, et Gustave Lacasse, rédacteur de «La

 d'huile de foie de
morue norvégienne
riche en vitamines
Accroît la résistance
Facile à digérer

Le dîner eut lieu à la résidence privée de M. l'avocat Bigué qui fut un hôte charmant et tout rempli d'attentions pour ses invités. On sabla une coupe de champagne aux succès de l'as-



Cette décision prise par le Cabinet met fin à des rumeurs persistantes qui prôtaient au Ministère l'intention de faire une session d'urgence en novembre.

Il reste donc deux mois pour la préparation de la session. On entend pas chômer d'ici là puisque hier matin le Cabinet a choisi un nouveau trésorier. Le Premier Ministre sera donc libéré d'autant et pourra préparer la législation sans tarder.

LE plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Avis intéressant aux ménagères—Nous renouvelons, pour une période de temps limité, l'offre d'une cuiller de cuisine de 13" en aluminium, de fabrication britannique, en échange de 30 Enveloppes Rouges de Cubes Oxo.

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY

Suite de la 1ère page
1871, à l'âge de 19 ans, profession, 19 juillet 1784, décès, 10 avril 1840.

70. — Marie-Véronique de Saint-Laurent. Père : Julien Sénéchal, mère : Marie Charlotte Posé, entrée, 27 août 1785, à l'âge de 22 ans, profession, 17 mai 1787, décès, 5 février 1807.

80. — Geneviève de Sainte-Julienne. Père : Julien Sénéchal, mère : Marie-Charlotte Posé, entrée, 1er février 1788, à l'âge de 18 ans, profession, 5 septembre 1789, décès, 22 février 1804.

90. — Françoise de Sainte-Marthe. Père : Jean-B. Couillard Després, mère : Marie Geneviève Fournier, entrée, 15 novembre 1798, à l'âge de 18 ans, profession, 24 juillet 1800, décès : 9 mai 1845.

100. — Marie-Julienne de Saint-Guillaume. Père : Joseph Denaud, mère : Catherine Proulx, entrée : 14 mars 1818, à l'âge de 26 ans, profession, 10 février 1820, décès, 29 janvier 1850.

110. — Marie Séneville de Sainte-Victoire Père : Damien Couture, mère : Elisabeth Morin, entrée, 7 mai 1879, à l'âge de 29 ans, profession, 17 février 1881.

LA GRANDE PROSPÉRITÉ SUIT TOUJOURS LA DÉPRESSION

Le tableau ci-dessous indique, de façon claire et concise, les évolutions qu'a suivies le progrès économique et commercial du Canada depuis quelque soixante ans, d'après une étude publiée récemment par "Richardson, Bond & Wright, Ltd", Owen Sound, Ontario, et intitulée "Tomorrow's Business".

Les dépressions au Canada depuis 1870. — Leurs résultats et les progrès accomplis.

Année	Exportations	Importations	en circulation	Actif des banques
1870	\$ 65,571,212	\$ 66,902,074	\$ 15,149,031	\$ 103,197,103
1881	97,319,818	90,488,329	28,516,692	200,613,879
1888	90,185,466	100,671,628	32,205,259	243,504,164
1898	159,529,455	126,307,162	37,773,934	370,583,991
1908	263,368,952	352,540,879	17,401,697	941,290,619
1916	779,300,070	508,201,134	126,691,913	1,839,286,709
1925	1,081,361,643	796,932,537	165,235,168	2,789,619,061
1929	1,388,896,075	1,265,679,091	178,291,030	3,528,468,027

Quand les affaires ralentissent, qu'à une ère de grande prospérité succède une période de rajustement on est porté à croire que c'en est fini de tout, que le pessimisme est de mise et qu'il faut se décourager.

Or on oublie délibérément les leçons de l'histoire, comme on le verra au cours de cet article.

En 1861, la richesse nationale du Canada était évaluée à \$2,000,000,000. Les affaires suivaient leurs cours jusqu'à ce que survint la longue dépression qui dura de 1867 à 1870. Tout le monde était désespéré et se demandait si l'on reverrait jamais de meilleurs jours? Peu à peu les conditions redevinrent normales et le pays reprit sa marche ascendante.

De nouveau, en 1877, le cauchemar de la surproduction et de la surexploitation s'empara des esprits. Dans l'univers entier on ne parlait que de cela. On ne concevait pas que, avec des efforts rationnels et une organisation saine, on parvienne toujours à rétablir l'équilibre. De fait, dès 1881, le commerce total du Canada avait fait de grands progrès, l'actif des banques était passé à \$200,613,879, de \$103,197,103 qu'il était à la fin de 1870, dernière année de la dépression précédente.

Sept ans après, bien que la réserve nationale du Canada eût atteint le chiffre de \$5,000,000,000, il y eut une nouvelle dépression, des banques firent faillite, mais les affaires reprirent bientôt.

Quelques années passèrent. Les exportations et les importations augmentèrent lentement mais sûrement, l'actif des banques monta jusqu'à ce que, par suite de mauvaises récoltes successives, le cycle de prospérité fut encore interrompu, et l'on assista, de 1894 à 1898 à une crise formidable. La crise cependant se transforma tout à coup en une expansion industrielle considérable et la grande ruée de l'or, en 1898, y contribua pour beaucoup.

En 1907, l'ouest canadien était en pleine période de développement. Les immigrants s'y rendaient en foule. Des milliers de milliers de terres nouvelles recevaient la semence féconde.

Vint la catastrophe de 1914 qui secoua la civilisation jusque dans ses assises les plus profondes.

La guerre, mettant aux prises les plus grandes nations de l'Europe, paralysa les efforts individuels et le monde entier sembla menacé de disparaître sous le feu des canons et des bombes.

Mais comme en bien d'autres époques troublées de l'Histoire, la Nécéssité, mère de l'invention, vint au secours de l'humanité. L'activité industrielle connut une intensité sans précédent jusqu'à la fin de la Grande Guerre. A ce moment, comme il fallait s'y attendre, se produisit une dépression fort aigue, mais de peu de durée, qui fit place aux quelques années anormales d'avant 1921-1922.

En 1921, commença la dépression la plus sérieuse peut-être que le pays ait traversée. Tous les genres d'affaires, toutes les industries semblaient affectées. Le doute et l'inquiétude dominaient partout. Et cependant, en 1926, sans qu'il y ait eu de modifications radicales dans nos méthodes de production et de consommation, sans qu'aucun des facteurs de base ait été changé, nous entrions de plein-pied dans l'ère de la plus grande prospérité que notre pays ait jamais connue.

1926-27-28-29 furent des années prodigieuses dont le souvenir n'est pas près de s'effacer : le chiffre global de notre commerce extérieur s'élevait à plus de \$2 1/2 milliards en 1929, l'actif des banques dépassait \$3 1/2 milliards et la richesse nationale totale était évaluée à \$32 milliards.

Tout le monde se croyait riche ; les titres de bourse se gonflaient de l'épargne populaire, les profits s'accumulaient "sur le papier".

Vint le dégonflement inévitable et la réaction qui suit toujours les périodes de prospérité. Et, plus la prospérité a été grande, plus la réaction est dure et semble interminable. Il n'y a cependant pas lieu de désespérer. Les affaires ne cesseront jamais de voir de meilleurs jours aussi longtemps qu'il y aura des hommes faisant commerce sur la face de la terre. Le besoin, le désir d'obtenir certains objets, de produire et de vendre, est bien plus fort que n'importe quelle condition économique et l'Histoire a toujours démontré ce fait.

Aujourd'hui, notre richesse nationale est de \$32 milliards et notre dette seulement de \$2,611,936. En d'autres termes, nous avons un actif bien supérieur à notre passif. Avant d'avoir cette richesse, il a fallu la créer et prospérer. Maintenant que nous l'avons, nous ne pouvons sûrement pas prospérer moins.

Le Canada a le privilège de posséder des manufactures qui sont toutes modernes, facteur qui fait plus que compenser pour l'échelle des salaires inférieurs que paient d'autres pays fabriquant des marchandises similaires. Dans notre pays existent des richesses inestimables : forêts, métaux, minéraux, pouvoirs d'eau en quantité telle qu'il est difficile d'évaluer jusqu'où peut aller leur développement.

Tout dans notre histoire démontre que nous avons réussi dans le passé. Rien, dans les conditions présentes, ne peut nous empêcher de réussir davantage.

C'EST FAIT!
LE THÉ "BROWN BETTY"
a remporté un succès immédiat.
Satisfaction complète à prix modique.
35¢ LA LIVRE



BROWN-BETTY TEA
BLACK
De la Maison KING COLE

NOTRE RÉPONSE AU FLAMBEAU

Suite de la 1ère page
pour assurer leur cause et prétendre que nous sommes sous le coût d'un "monopole vorace".
Un dernier mot : notre confrère cite Sherbrooke comme ayant été le dernier hic de la municipalisation. Cela se peut, mais Sherbrooke vient de perdre son tramway comme Québec perdrait le sien si la ville municipalisait son service d'électricité. Et si M. L'Heureux veut visiter une petite ville prospère et prospère, née depuis 1900 seulement, il se rendra passer quelques heures à Shawinigan Falls, que la Shawinigan a créée de toutes pièces. Nous en arrivons.

EDOUARD FORTIN.

POUR ECLAIRER L'"ECLAIREUR"

Qui vient à la rescousse du "Contact"
Jeudi 20 octobre 1932
On peut lire en cette même page un article de l'"ECLAIREUR", de Beauceville, qu'il est bien difficile de laisser passer sans le commenter un peu. Avec nos lecteurs nous discuterons donc cet article inférieur à bien d'autres que publie heureusement notre confrère.

D'abord nous tenons à dire qu'il nous tarde de lire cet article du "Contact" auquel nous référons sans le citer, notre confrère de Beauceville. Si le dernier numéro du "Contact" est aussi faible en argumentation que les précédents les Petits Poucets survivront à son passage.

D'après l'"ECLAIREUR" nous sommes "l'ennemi juré des compagnies privées d'électricité". N'est-ce pas un peu fort confrère? Ne croyez-vous pas de trop l'expression "ennemi juré"? Si l'argent des trusts n'a pas allé vers la vérité consignée dans le vieux proverbe. "Qui aime bien châtie bien" nous sommes mêmes, pour ces compagnies, un meilleur ami que tous ces journaux déboussolés qui les taquent : un enfant peut-il avoir de pire ennemi qu'un père manquant à son devoir de correction?

Pour conclure que nous sommes "l'ennemi juré" des compagnies d'électricité, l'"ECLAIREUR" devrait attendre l'attitude que nous prendrions en face de compagnies offrant au public les mêmes avantages que les services municipaux. Quand on emploie une expression comme celle d'"ennemi juré", il est bon de penser à ce que l'on dit.

Nous ne croyons pas que les compagnies d'électricité soient des "organismes créés pour exploiter le consommateur" mais nous savons très bien qu'elles visent au plus gros profit possibles et que, pour cela, elles recourent à des méthodes blâmables : mouillage des stocks, "dumping" suivi d'une hausse des taxes, intrigues, auprès des corps publics, finance ultra-savante, pyramidage de compagnies, "reteneurs" au profit d'avocats politiques choix de directeurs parmi les hommes contrôlant la presse, main-mise partout, même sur les commissions d'urbanisme, etc, etc, etc. Et tout cela réussit tellement bien que les profits ainsi obtenus sont considérés comme de l'exploitation non seulement par nous mais par tous ceux qui ne sont pas intéressés à voir le contraire.

Est-ce bien vrai que "la Beauce n'aurait jamais pu, dans la S. C. P. fournir l'éclairage et la force motrice à ses villages? Ailleurs ça s'est pourtant fait, et les Beaucerons que je sache, ne passent pas pour plus bêtes que les autres. Ça s'est fait jusque dans la province de Québec, en dépit même des obstacles accumulés par ceux qui auraient dû favoriser l'émancipation économique de notre peuple.

Que l'installation des compagnies d'électricité ait coûté quelque chose, c'est une vérité de La Palice. Mais le public qui accorde des privilèges aux compagnies devrait toujours savoir combien ont coûté réellement — toute inflation mise de côté — les installations qu'il paye en même temps que les opérations et les dividendes. Or, dans Québec, nous ne savons rien de cela, tandis que dans l'Ontario tout se fait, au contraire, en pleine lumière, le public pouvant scruter à son aise les opérations de l'Hydro qui, non contente de laisser voir ses statistiques publiques et les distribue spontanément.

En poussant le zèle jusqu'à défendre la Shawinigan en même temps que la Southern Canada Power, M. Fortin gâte irrémédiablement sa cause, car tout le monde sait que le capital de la Shawinigan est mouillé comme un bonhomme qui aurait passé tout le temps d'une session provinciale au pied de la chaise. D'ailleurs, on a tort de toujours défendre simultanément toutes ces compagnies d'électricité : cette solidarité dans les plaidoyers démontre clairement que le trust et, à défaut de lui, le cartel réalise un monopole complet en cette province où nous sommes bel et bien la proie d'un monopole vorace. Est-ce vrai que les taux sont plus

quelques-uns; et s'il faut juger sa conduite pas l'arbitre que nous désignons présentement ce n'est pas la Compagnie qui est sacrifiée.
M. Fortin conclut en disant que la Southern Canada Power a contribué au développement de sa région. C'est possible. En tout cas, nous constatons avec plaisir que les Beaucerons n'ont pas été obligés sous son règne d'échanger leurs lampes au pétrole pour des chandelles de suif! Mais tout le monde n'a pas la même gratitude que M. Fortin. Ainsi à St-Georges on commence justement à organiser un service municipal d'électricité et on y réussira comme partout ailleurs, si l'intrigue n'est pas trop violente ni trop savante.
Il peut être bon de faire remarquer à l'"ECLAIREUR", en passant, que la ville la plus prospère des Cantons de l'Est, c'est précisément la Cité de Sherbrooke, la première à se passer de la Compagnie, la ville que l'on appelle aujourd'hui avec fierté, grâce à son régime d'électricité municipale, la "Ville de l'Electricité". Voilà qui ne confirme guère la thèse de reconnaissance édictée par notre confrère à la sueur de son front. N'est-ce pas?
Franchement, nous avons déjà lu M. Fortin et nous pouvons dire qu'il a l'habitude de se bien tirer d'affaires. C'est que, cette fois-ci, la cause était... hum!

Eugène L'Heureux.

MORT A 96 ANS

Laurierville perd son plus vieux citoyens, M. Benjamin Dion.

M. Benjamin Dion, l'un des plus vieux citoyens de Laurierville est décédé subitement vendredi. Il était âgé de 96 ans.

M. Dion était le père de sœur St Stanislas de Kostka et de sœur M. Simon de la Cong. des Soeurs de la Providence à Montréal. Il laisse une autre fille madame Pierre Vachon de Thetford et trois fils MM. Arthur Dion, de St-Sébastien, Arsène et Albert Dion de Laurierville.

Les funérailles de notre concitoyen auront lieu mardi à neuf heures en l'église de Laurierville.
Le Mécanique offre ses condoléances à la famille en deuil.

Comme vermifuge une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Exterminator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.

Chronique de la Crèche

On demande des parents adoptifs

Adoptions: 14 depuis le 1 octobre; 208 depuis janvier.

DIRECTIONS PRATIQUES

Que conseillez-vous à un couple sans enfants?

Sept choses;
Faire une visite à la Crèche: on peut visiter tous les jours de 2 à 3 heures.

Consulter ses moyens, ses aptitudes, son cœur;
Peser la responsabilité d'une éducation;

Consulter son curé et obtenir s'il y a lieu une recommandation;
Se rendre à la Crèche et procéder au choix;

Après six mois ou plus si l'on veut procéder à l'adoption légale, donnant à l'enfant les mêmes droits légaux qu'un héritier en ligne directe. Compter sur les bénédictions du Ciel.

—Et qu'entendez-vous par "bien élever un enfant adoptif"?
—Par bien élever un enfant adoptif, on entend:

Le traiter avec humanité, en égard à son âge et à ses forces;
Lui épargner tout mauvais exemple comme serait le blasphème, l'irreligion, la tolérance de pratiques immorales, l'inconduite, l'ivrognerie.

L'instruire à la maison et le faire instruire, à l'école et à l'église, des choses de la religion catholique;

L'envoyer à l'école pour apprendre outre le catéchisme, au moins la lecture, l'écriture et la comptabilité.

Le préparer à gagner honorablement sa vie, par l'apprentissage de l'agriculture, d'un métier ou d'une profession, si c'est un garçon et par l'entraînement aux besognes ménagères ou à quelque respectable gagne-pain si c'est une fille.

Quand on la considère comme son véritable enfant, procéder à l'adoption légale et lui faire conférer par la loi les privilèges d'un enfant légitime ce qui peut se faire après six mois d'abandon des parents véritables. — En quels termes faut-il que soit rédigée la recommandation que vous exigez?

—Il n'y a point de formule rituelle ou protocolaire; la suivante ou toute autre qui lui ressemblerait nous satisferait entièrement:

Je soussigné curé de... crois devoir recommander M. et madame... comme parents adoptifs pour un enfant de la Crèche.

Ils ont les moyens suffisants pour l'entretenir et le préparer à gagner honorablement sa vie.

Ils ont aussi les aptitudes qui sont l'honorabilité, le dévouement et l'esprit chrétien. Ce sont de bons paroissiens, assidus aux offices et aux sacrements.

Un enfant n'en saurait recevoir que de bons exemples.

Sceau de la paroisse. Signature...
—Et à qui s'adresser pour entrer en pourparlers?

—C'est très facile. Adressez toute correspondance à la Rev. Mère Supérieure La Crèche Québec.

Il y a la Crèche exposition permanente de plus de 700 enfants abandonnés. Le public est admis tous les jours de deux heures à trois.

BUREAU CHOQUETTE

MM. P. P. Fournier et Couture de Lévis étaient la semaine dernière chez M. Mathias D. Ladurantaye.

M. Mme Léon Lemieux et Mlle Fernande, Delhia et Lucille Lemieux ainsi que M. A. Lemieux de St-Raphaël étaient dimanche chez M. H. Caron.

Mme Antoine Fournier de St-Jean Port Joli était de passage chez son père M. Ph. Caron.

Mlle A. Caron de Montmagny passe quelque temps chez son père M. Bernard Caron.

Mlle Berthe Morin était de passage à Montmagny cette semaine.

M. Mme Am. Bernier de Québec ont passé le dimanche chez leur père M. J. E. Bernier.

Contre ENGELURES

Appliquez le Minard en abondance après que vous aurez baigné dans de l'eau chaude les parties de votre corps où se font sentir la brûlure et la démangeaison. Faites bien pénétrer le Liniment par frictions renouvelées. Quel soulagement!



Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.



Pour le Bien du Pays — Pour Votre Avantage Personnel

Préparez-vous à Acheter

DES OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA, 1932

Lundi, le 31 courant, les Canadiens auront l'occasion de faire un placement dans la nouvelle émission de \$80,000,000 d'obligations du Dominion du Canada. En achetant ces obligations vous accomplissez deux choses:

1. Vous vous procurez le placement le plus avantageux possible pour tout Canadien, puisqu'il est garanti par les ressources et l'intégrité du Dominion.
2. Vous aiderez à renforcer davantage la situation financière du Canada et par cela même vous contribuerez au bien général des affaires.

EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement—avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit—de \$640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934.

Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser.

Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde.

Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain.

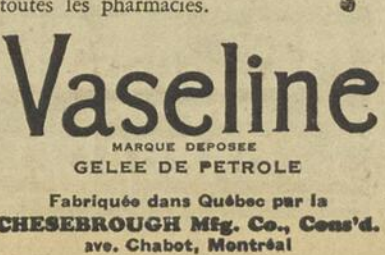
Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTÈRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.



VITE quand vous avez besoin de SECOURS!

Les brûlures et échaudures doivent être traitées sans délai. Les médecins conseillent de recourir de Gélée de Pétrôle "Vaseline" les parties affectées. Soulage, empêche l'infection et aide à cicatriser. S'il se forme une ampoule, piquez-en le bord avec une aiguille stérilisée, faites-en sortir l'eau et pansez avec la Gélée "Vaseline". Absolument pure.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.



Un mélange de tendres
feuilles fraîches

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

LE SUCCESSEUR DE SAMUEL



Sir John Gilmour, ancien ministre de l'Agriculture, qui a succédé à Sir Herbert Samuel, secrétaire d'état du gouvernement anglais. Sir John a été photographié au moment où il quittait sa résidence.

EST-CE UN ROMAN POLICIER ?

Chicago 22 (Spéciale) — Est-ce que mick est morte ruinée ou si les innombrables transactions dans lesquelles elle se complaisait à la fin de sa vie avaient considérablement augmenté la fortune de 50 millions qu'elle possédait lorsqu'elle obtint le divorce d'avec son mari Harold F. McCormick.

Et les amis de la famille se demandent si Edwin D. J. Kren, ami de madame McCormick, a gagné ou perdu en acceptant sa succession. Kren était l'associé d'affaires de la fille du milliardaire John D. Rockefeller, et madame McCormick, peu de temps avant sa mort lui laissa la plus grande partie de ses propriétés avec une rente annuelle de \$24,000.

On ne saura pas avant quelques mois ce qui reste de cette belle fortune. Les enquêteurs qui travaillent pour la famille et les héritiers, à démolir cet échec, disent qu'il est terriblement mêlé à cause des nombreuses et difficiles transactions faites par madame McCormick, avec l'aide de ses associés, Kren et Edward Dato.

On dit que ce dernier a acheté les droits de Kren dans la succession et qu'il pourrait profiter grandement. Kren, il y a douze ans, petit jardinier sur la propriété des McCormick à Zurich, revint aux États-Unis avec ses maîtres et c'est à partir de ce moment que McCormick cessa de vivre avec son épouse qui s'occupait de psychologie.

Plus tard Kren devint l'homme d'affaires de madame McCormick et, de concert avec un russe, Edward Dato, ils organisèrent des sociétés dans lesquelles madame McCormick souscrivit 5 millions.

McCormick a marié Mlle Gama Walska depuis son divorce d'avec sa femme et cette dernière s'est lancée dans les affaires. S'y est-elle ruinée? On ne le saura que lorsque les vérificateurs auront fait une inspection soignée des livres des diverses compagnies dans lesquelles elle était intéressée avec Kren et Dato.

ELLE LE REGRETTE

Boston 22 (Spéciale) — Jessie Smith Murphy, qui eut il y a deux ans la chance très rare de se voir offrir un contrat par Flo Ziegfield pour ses "Follies", et qui refusa ainsi la fortune qui frappait à sa porte, regrette maintenant sa décision. "Miss Quincy" de 1929, un titre qui aurait pu apporter la fortune et la renommée à la future madame Murphy vient d'obtenir son divorce d'avec James Nathaniel Murphy, fameux dessinateur de modes de Boston et de New-York. Mais aujourd'hui, madame Murphy toujours belle, se demande si les offres des Follies tiennent encore et si elle pourra obtenir ce qu'elle a refusé avec tant de désinvolture il y a deux ans. Le ménage de madame Murphy a été ruiné par sa belle-mère selon une déclaration que la jeune femme a faite devant le juge McCoolle, qui a entendu sa demande en divorce. Par suite de l'influence de cette

UNE AFFAIRE TRAGIQUE

Halifax N. E. 22 (Spéciale) — Un homme mystérieux, dont l'identité n'est pas connue, à l'exception qu'on sait que c'est un ancien pugiliste, est détenu par la police en attendant la fin de l'enquête des détectives sur la mort tragique de Mlle Marie Theriault, jeune acadienne de 21 ans, trouvée morte dans un garage, l'épine dorsale fracturée.

Transportée en toute hâte dans un hôpital, elle y mourut le lendemain. Les détectives ont révélé que dans la chambre occupée par l'homme mystérieux, ils ont trouvé une planche sur laquelle était attaché une partie du chapeau de feutre de la jeune fille assassinée, car on n'a euecun doute à ce sujet.

Mlle Theriault était employée dans un restaurant et elle l'avait quitté à 11 heures, le soir précédent. Il faisait alors une tempête violente et elle se décida apparemment à prendre un raccourci au travers d'un terrain vacant, puis le long d'une rue déserte sur laquelle donnaient les portes des deux garages.

Vers minuit, Arthur Morveau, un citoyen de la ville passa par là, et remarqua une forme humaine qui gisait inanimée dans la porte de l'un des garages. S'approchant, il vit que c'était une jeune fille inconsciente gisant dans son sang. La police fut avertie et l'on crut tout d'abord que Mlle Theriault avait été frappée par un automobiliste qui s'était sauvé sans lui porter secours. Mais on changea d'opinion après un examen plus sérieux car l'on constata que les vêtements de la blessée ne portaient aucune trace de contact avec le sol de la rue, ce qui n'aurait pas manqué si une automobile avait été la cause des blessures reçues par Mlle Theriault.

On trouva une piste quand des citoyens rencontrèrent avoir rencontré vers minuit un énergumène, armé d'un gourdin, et qui terrorisait tous ceux qu'il rencontrait.

L'homme fut arrêté quelques heures plus tard sous l'accusation d'ivresse et l'on cherche maintenant à le relier à cette tragédie.

IL PERSISTE...

New-York 22 (Spéciale) — Louis Brock, producteur de comédies pour la compagnie RKO vient de déclarer qu'il ne peut pas payer à sa première femme la pension alimentaire parce que sa seconde femme ne veut pas le quitter.

Le premier femme, Hélène, croit que c'est la meilleure comédie que son ancien époux ait jamais produite et elle entend bien lui créer des misères devant les tribunaux s'il persiste dans son idée.

Les deux époux sont séparés depuis quatre ans et le mari prétend qu'après avoir passé tout ce temps sans lui demander de pension, son ancienne a attendu la crise pour faire valoir ses droits. Louis devait lui donner \$325. par mois pour la garder calme et sereine. Mais son salaire a été coupé à \$325. par semaine et il prétend qu'il en reste à peine suffisamment pour s'entretenir. Les avocats des deux partis discuteront la question devant la cour du district.

LES LÉGUMES

Nous savons que les légumes sont de très précieux aliments. Les vitamines et les minéraux dont nous avons besoin pour nous conserver la santé se trouvent en grande quantité, dans les légumes.

Pour nous être utiles au point de vue de la santé, les légumes ont besoin d'être préparés avec soin. Les vitamines et les minéraux se trouvent surtout dans les feuilles extérieures de la laitue et du chou, et en-dessous de la peau de la patate et autres légumes à tubercules. Il nous incombe donc de faire usage de ces feuilles extérieures et de la peau des légumes afin de ne pas gaspiller les précieuses substances qui peuvent s'y trouver. Nous devons cuire les patates sans les peler et manger les feuilles extérieures du chou et de la laitue.

Quant aux légumes qui sont mangés cuits, nous devons bien sûr les

MEILLEURS DEJEUNERS D'HIVER

à bas prix

Voici les jours appropriés pour servir le Shredded Wheat avec du lait chaud. Il vous prodigue une énergie naturelle. Et vous rendrez service au Canada, aussi... car chaque bouchée est une aide à la plus grande industrie de ce pays... la culture du BLE!

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

Nouvelle citoyenne de Sherbrooke



Madame Griffith, née Iris Elizabeth Holt, fille du professeur et de Madame W. V. Holt, mariée récemment à M. Walter Griffith, de Sherbrooke.

veiller la cuisson car une mauvaise cuisson peut gâter le goût et l'apparence des meilleurs aliments. Quand il nous est possible de cuire les légumes au four, nous devons le faire. Cependant la plupart des légumes que nous mangeons à l'état frais sont cuits dans l'eau bouillante. Lorsque la cuisson se fait dans l'eau certaines substances sont dissoutes dans l'eau. Afin de les conserver, nous devons garder cette eau et la faire servir de base pour les soupes et les sauces. Nous ne devons pas trop cuire les légumes et ne nous servir que de la moindre quantité d'eau.

Dans notre pays, aujourd'hui nous avons le bonheur de pouvoir nous procurer les légumes à toute saison de l'année, et nous devons en profiter et en prendre une bonne ration à nos repas de tous les jours. Il est bon d'en avoir de plusieurs variétés pour fournir à l'organisme les différentes espèces de sels minéraux et de vitamines qu'ils contiennent. Après les avoir choisis nous devons les préparer avec soin afin de pouvoir en retirer les précieuses substances qui s'y trouvent.

RECETTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 octobre se sont élevées à \$3,085,581 contre \$3,059,687 durant la semaine de 1931 correspondante soit une augmentation de \$25,894 ou de 1 p. c.

UN CAPRICE DE PRISONNIER



"Est-ce que je ne pourrais pas avoir les barres sur ce sens-ci. Cela me ferait paraître plus grand?"



montré par le fait qu'au cours des soixante dernières années les versements de la compagnie au Canada, plus les capitaux qu'elle a actuellement placés atteignent plus de 500 millions (500,000,000) de dollars. Les opérations de la compagnie sont effectuées principalement au Canada et aux États Unis et cette organisation a maintenant un sixième de toutes les assurances en vigueur sur la vie dans ce deux pays.

ESTIMATION PROVISOIRE DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Septembre 1932

Québec P. Q. le 15 octobre 1932 Le Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la Province de Québec pour le mois de septembre 1932.

Cette estimation est basée sur la foi des rapports fournis par 927 de 1318 fabriques en opération dans la province en Septembre. En septembre 1932 chiffres du mois correspondant de 1931 entre parenthèses la production des fabriques de beurre est estimée à 7,600,000 (8,334,000) soit une diminution de 9 pour cent celle des fabriques de fromage est estimée à 4,700,000 (4,413,000) soit une augmentation de 6.5 p. c.

EXCURSION DU PACIFIQUE CANADIEN À MONT RÉAL LE 29 OCTOBRE

\$3.00 aller et retour

Pour la troisième fois cette année le Pacifique Canadien organise de Québec une excursion pour Montréal et retour au tarif aubaine de \$3.00. C'est moins qu'un tiers du tarif régulier.

De plus afin de permettre à un plus grand nombre d'y prendre part les billets seront valables pour partir de Québec par le Palais sur trois trains c'est-à-dire 1.00 P M 5.00 P M. et 11.55 P M. samedi le 29 octobre en destination de la Gare Viger. Au retour les billets seront bons sur tous les trains réguliers jusqu'au lundi soir 31 octobre quittant Montréal à 11.55 P M. Gare Viger samedi et dimanche lundi, 5.00 p. m. Gare Viger, 9.15 a. m. Gare Windsor dimanche et lundi 10.00 a. m. Gare Viger lundi. Tous ces trains s'arrêtent à la gare de l'Avenue du Parc quelques minutes plus tard que les heures indiquées ci-dessus.

De cette façon les voyageurs libres de partir de Québec sur le train de 1.00 p. m. auront l'avantage d'être à Montréal à 5.30 p. m. à temps pour souper et la veillée entière à Montréal.

En partant sur le train de 5.00 p. m. arrivant à la Gare Viger à 9.30 p. m. les voyageurs auront tout de même une partie de la soirée à leur disposition. Le dernier train partant de Québec à 11.55 p. m. pour arriver à la Gare Viger à 6.50 dimanche matin permettra aux personnes employées le soir de profiter de l'aubaine. Un croix de départs aussi variés ne saurait manquer d'intéresser la clientèle.

Afin de favoriser les voyageurs de la région intermédiaire entre Lorette et Red Mill autrefois astreints de venir à Québec pour y joindre le

UN PLUS GRAND NOMBRE DE MÈRES, CHAQUE ANNÉE, ENRAYENT LES RHUMES

2

FAÇONS
à la fois!



Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks Vapo Rub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration prévenant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

VICKS
VAPORUB

PLUS DE 26 MILLIONS DE POTS EMPLOYÉS CHAQUE ANNÉE.

train d'excursion, le Pacifique Canadien offre aussi samedi matin seulement quittant Lorette à 7.26 a. m. Belair à 7.36 a. m. Pont Rouge à 7.56 a. m. et St-Basile à 8.04 a. m. \$2.50 de Portneuf à 8.13 a. m. Deschambault à 8.20 a. m. Lachetevrière à 8.28 a. m. et Grondines à 8.34 a. m. \$2.00 de la Pêrède à 8.45 a. m. Batisca à 8.56 a. m. Champlain à 9.07 a. m. et Red Mill à 9.16 a. m. Au retour les billets seront valables sur les trains réguliers quittant Montréal samedi soir, dimanche et lundi.

Comme par le passé, le Pacifique Canadien a pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer un service irréprochable. Les trains seront aménagés de voitures de première classe et un représentant du service des Voyageurs veillera à ce que chaque passager soit assuré d'une place durant le trajet ou puisse obtenir tout renseignement concernant l'excursion.

Les principales hôtelleries de Montréal ont consenti des prix excessivement réduits pour cette occasion et il y aura avantage à réserver son logement lors de l'achat du billet de chemin de fer.

Pour Dieu contre le monde du péché, pour l'esprit contre la chair, pour la vertu même crucifiante contre le plaisir même enivrant.

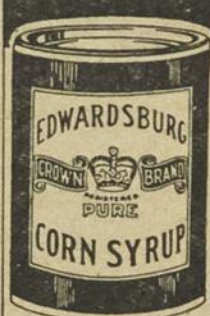
L'innocence est quelque chose de si rare et de si précieux qu'il faut pleurer avec des regrets éternels sa perte dans les jeunes âmes.

PACIFIQUE CANADIEN

Laissez-nous vous aider à tracer l'itinéraire de votre prochain voyage, faire vos réserves de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Trains-Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

La meilleure aubaine en fait de nourriture!



Aucun autre mets ne vous donnera autant de délicieuse nourriture pour si peu, que le sirop de maïs CROWN BRAND, le fameux plat économique. Chez tous les épiceries.

Envoyez 10c pour un exemplaire des "Meilleures Recettes du Canada". 200 recettes savoureuses et éprouvées à la maison.

SIROP de MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

THE CANADA STARCH CO. Limited MONTREAL. Nom: Adresse:



Un Véritable Aliment!

La Mélasse "BEMA" conserve toute la valeur nutritive du suc de la célèbre canne à sucre des Barbades — le sucre de canne le plus pur du monde!

Sa valeur est aussi grande que son goût est exquis. Elle est riche en fer pour nourrir le sang. Elle est riche en vitamines pour conserver la santé.

Pour les enfants il n'y a rien de mieux. Donnez-en souvent!

Votre Epicerie l'a en Vente!
MARQUE
BEMA
La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des **BARBADES**

26 oz. \$2.60 10 oz. \$1.10 40 oz. \$3.75
Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries depuis 1898
Berthelville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.



Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture
du Dr. Chase
Pour les Nerfs

CONSEILS SUR LA CUISSON DU POISSON

Quelles sont les plus communes erreurs dans la cuisson du poisson? Cette question fut adressée à Madame Evelyn Spencer, spécialiste en art culinaire du personnel du ministère fédéral des Pêcheries.

"Il y en a deux a-t-elle répondu sans hésitation. "L'excès de cuisson et l'omission de saler le poisson avant de le mettre au feu.

"Dans le cas d'un excès de cuisson, les sucs de la chair du poisson se dégradent entraînant l'altération de la saveur spécifique, de sorte que les diverses substances ainsi traitées ne diffèrent guère quant au goût.

"Pour ce qui est du salage, trop de personnes s'imaginent qu'il suffit d'ajouter du sel après la cuisson. C'est là une fausse idée. Le poisson doit être saupoudré de sel avant la cuisson et de beaucoup de sel aussi."

Madame Spencer, en s'exprimant ainsi, parlait d'expérience. De par ses attributions, elle est tenue à une connaissance parfaite des produits comestibles du poisson et des procédés de cuisson qui leur conviennent le mieux. Reconnue experte en la matière, elle a parcouru maintes régions du continent, en donnant des enseignements culinaires et des causeries sur les propriétés nutritives et sanitaires du poisson. Dans l'accomplissement de cette œuvre, elle a travaillé sous les auspices des gouvernements tant du Canada que des E. Unis. Ses services ont été aussi utilisés par divers organismes. Il y a quelques mois elle a été adjointe au personnel du ministère fédéral des Pêcheries en vue de donner des causeries démonstrations dans les différents territoires du pays.

Une autre question qui lui fut posée est celle-ci:

"Pourquoi, le poisson n'exige-t-il pas une cuisson prolongée?"

"C'est, a-t-elle répondu, que les tissus conjonctifs de la substance du poisson sont très délicats, plus gélifiés que ceux de la plupart des viandes de boucherie et qu'ils se ramollissent rapidement sous l'action de la chaleur.

"Soumis à une chaleur un peu vive un blanc d'œuf se coagule, c'est-à-dire cuit. Il en est de même de la chair du poisson. Chacun sait qu'on peut pocher un œuf ou le cuire à la coque de façon que le blanc reste gélifié et crémeux, état dans lequel il sera de digestion facile, tandis que trop cuit ce même blanc prendra une consistance caoutchouteuse élastique.

"Qu'il s'agisse de l'œuf ou du poisson les substances albumineuses deviennent gélifiées et crémeuses sous l'effet d'une cuisson appropriée et dures ou coriaces sous l'effet d'un excès de cuisson.

Poursuivant son entretien, Madame Spencer déclara qu'il conviendrait que les ménagères apprennent à distinguer entre les poissons à chair huileuse, tels que le saumon, le corégone, le hareng, le maquereau, la truite de lac, par exemple et les poissons à chair non huileuse tels que la morue, l'aiglefin, le merlan, le colin, etc.

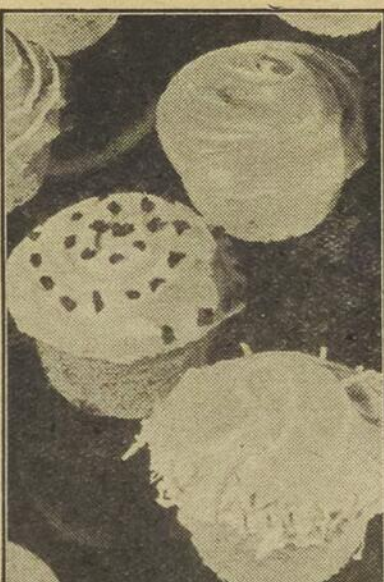
"Si la maîtresse de maison cherche un poisson pour le bouillage, pour la cuisson au bain marie, pour la confection d'un plat au curry elle trouvera avantage à ajouter Madame Spencer à faire l'achat de poissons à chair non huileuse car ceux-ci conservent bien leur fermeté pendant la cuisson.

"D'autre part pour la cuisson au four en général, les poissons à chair huileuse sont préférables parce que leur abondante teneur en huile les rend susceptibles de se fragmenter s'ils sont cuits selon un mode nécessitant une manipulation compliquée.

"Le temps nécessaire à la cuisson du poisson continu Madame Spencer dépend entièrement de l'épaisseur du filet ou de la tranche utilisés.

"Un tronçon de poisson d'une pouce d'épaisseur ou moins cuira en dix minutes dans un four chaud un four chauffé à une température de 500 à 600 degrés F. Cette période est tout à fait suffisante que la quantité du poisson varie d'une livre à cinq livres pourvu que l'épaisseur ne soit pas supérieure à un pouce.

"Si le poisson est cuit à la vapeur bouilli ou poché au four et que l'épaisseur n'en soit pas supérieure à un pouce, il convient de le soumettre



Recette de Miss Campbell pour Petits Gâteaux forme Tasse
1/3 tasse beurre 2 tasses farine à pâtisserie
1 tasse sucre 1/2 tasse (ou 1/3) tasse farine
2 œufs 1/2 tasse lait
3/4 c. à thé ex. 3 c. à thé Poudre à
trait vanille Pâte "Magic"
1/4 c. à thé sel 1 tasse lait

Écrasez le beurre en crème; ajoutez le sucre graduellement en battant bien. Ajoutez les jaunes d'œufs et la vanille, puis battez de nouveau. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Incorporer ensuite les blancs d'œufs bien battus. Cuiser en moules graissées, forme tasse, ou en moules de papier, durant environ 25 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Servez chauds saupoudrés de sucre en poudre, ou froids avec glaces. Le Livre de Cuisine "Magic" renferme nombre de délicieuses recettes de gâteaux.

"Les Petits Gâteaux forme Tasse sont délicieux faits avec la "Magic"

dit Miss Helen Campbell, directrice de "Chatelaine Institute"

MISS CAMPBELL est d'avis que les succès en cuisson sont surtout attribués à l'usage de bons ingrédients. C'est pourquoi le "Chatelaine Institute" emploie et recommande la Poudre à Pâte "Magic", qui répond parfaitement à ses exigences. Nombre d'épreuves ont démontré qu'elle était absolument pure, efficace et toujours uniforme.

La plupart des diététistes et professeurs d'écoles ménagères du Canada préparent leurs recettes avec la "Magic". Ils l'emploient exclusivement sachant qu'elle donne des résultats invariablement meilleurs.

Elle est aussi préférée de 3 ménagères canadiennes sur 4, et se vend plus que toutes les autres marques réunies.

N'acceptez pas d'imitations. Faites comme les experts — exigez la Poudre à Pâte "Magic".

Livre de Cuisine Gratis — Le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'excellentes recettes pour vos pâtisseries cuites à la maison. Envoyez à la Standard Brands Limited, Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ont.



au feu pendant dix ou douze minutes selon le degré de chaleur et le mode de cuisson.

"Si l'on achète un tronçon de poisson de plusieurs livres il vaut mieux le découper en fragments de trois à la livre et faire cuire les portions ainsi réalisées comme si elles étaient des filets. Si le poisson est cuit en gros tronçon la tranche externe de la substance supportera un excès de cuisson avant que l'action du feu ne se soit fait sentir dans l'extrême profondeur des tissus.

"Permettez-moi de vous faire observer aussi dit Madame Spencer en terminant que le poisson cuit rapidement

ment au four ne devrait jamais l'être avec de l'eau. Si l'on use d'eau, en effet, la chair ne manquera pas de subir l'action de la vapeur et les sucs organiques s'en échapperont forcément. Lorsque ceci se produit vous pouvez recueillir dans la poissonnière un jus très savoureux mais vous constaterez que votre poisson a perdu ses qualités gustatives. En l'absence de toute addition d'eau, la chaleur du four aura pour effet d'emprisonner dans la substance tous les sucs organiques qui lui sont propres de sorte que la saveur de la chair s'en trouve conservée.

APHORISMES DE SÉCURITÉ POUR LES AUTOMOBILISTES

Mi Miguel Zamacois a recueilli avec esprit, "à l'usage des automobilistes", un certain nombre d'aphorismes de sécurité.

En voici quelques-uns.

Dans un accident qui n'est pas dû au matériel, il y a toujours un chauffeur qui est fautif. Si chacun faisait en sorte que ce ne soit pas lui, instantanément il n'y aurait plus d'accidents.

Sur la route si tu aperçois quelque chose méfie-toi. Mais si tu aperçois rien, méfie-toi davantage.

Tiens les passages à niveau pour fêter même quand ils sont ouverts, et tiens pour imminente l'arrivée du train, même quand il est passé.

En physique automobile, les chances d'accident croissent comme le carré des vitesses.

La prudence mène à la vieillesse, et la folle témérité mène au cimetière.

Agis sur la route, comme si tous les gens t'en voulaient à mort.

Ralentis pour ta peau, pas pour le gendarme.

Lorsque tu longes un fossé, pense à la culbute.

A partir d'une certaine vitesse, il ne faut dépasser que les voitures aux quelles cela a l'air de faire plaisir.

Un volant pas de distraction; ne pense à la mort de Louis XVI, pense à la tienne.

Laisse passer sans honte, tous ceux qui veulent passer; une concession à perpétuité.

Dans les agglomérations prudence et méfiance; tu circules au milieu de témoins à charge.

Avant de faire une sottise imprudente, songe qu'un exploit est toujours moins glorieux qu'un accident n'est humiliant.

Un sort trouve toujours un plus sot qui le dépasse.

Quand, devant-toi, roule un cycliste, demande-toi quel genre d'embêtement il s'approprie à te causer.

D'un piéton qui sur la route, te tourne le dos, pense toujours qu'il est toujours sourd et s'il vient vers toi, pense qu'il est aveugle.

Garde-toi des enfants réveillés et des charrettes endormies.

Méfie-toi des bestiaux qui vont boire et des hommes qui en viennent.

PERE DAIGLE !

Ah! le beau type de vieillard... pas absolument par une stature remarquable en hauteur, mais si bien proportionnée et si bellement bossuée d'intelligence la tête haute... de quelle distinction l'ensemble...

Il est né en une vieille paroisse mouillée du Richelieu et transplanté des bas âge en l'une des plus prospères des Cantons de l'Est... Parfaitement... il y mourra aux Cantons... ce n'est certes lui qui aurait laissé ses vieux os au sol étranger...

Il y a non... de l'autre côté de la frontière avec sa jeune épouse comme bien d'autres, il a suivi d'entraînement des amis en recherche de fortune, il est allé s'activer là-bas, dans les factoris d'où l'on rapporte par une économie jugée, impossible au pays où tant l'on est connu, d'où l'on rapporte disons-nous non la richesse mais un petit magot qui aide à la mise en culture d'une bonne terre.

Il est allé... en est revenue jeune encore et du tailland d'une solde hache, il a abattu des géants de forêts levés près du petit lac qui tant il aime; il les a caressés du godendard, les grands troncs, puis égarés s'en est fait oh! non! pas la jolie demeure actuelle... un tout petit chaquetier, copie de ceux des voisins, mais la basse maisonnette n'avait pas tardé à céder la place à la blanche habitation qu'ils occupent, le travail intelligent porte des fruits hâtifs. Et maintenant en son fauteuil assis, sur la galerie qui ceinture du ruban de son plancher d'or, la coquette maison, tout en appréciant l'ombre du vieux chêne respectée de la cognée du "bûcheron" il tire de son violon, le bon "pépère" Daigle les sons les plus mélodieux que puisse rendre l'instrument... rachitique et asthmeux.

Les doigts très agiles malgré leur grand âge et le rude travail accompli, courent en arpegges, puis font, voler des airs de ritournelles endiablées: c'est une musique rapportée de là-bas, de son voyage aux "Itats" d'Amérique.

L'économie pratiquée pour amasser le pécule ne s'est presque modifiée au retour au pays elle reste règle fondamentale en leur maison: "Nous ne dépensons qu'une moyenne de 20 sous par jour, avance avec un sourire d'ostentation, aux jeunes ménages surtout, la maman Daigle, une petite vieille toute boulotte qui avait eu beaucoup des beaux cheveux roux

Soulagez le MAL de DOS
le MAL de DOS
DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules Dodd pour le Rein

ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE
RHEUMATISM
GRAVEL
URIC ACID
4087 THE PROPRIETARY

au temps de sa jeunesse brillante. Malgré ses soixante dix ans comptés ce dernier printemps, il lui en reste encore un joli petit "tapon" relevé sur le sommet de sa tête longue qui s'en allonge d'autant.

Elle est fière de leur couleur, comme de ceux devenus tout blancs aux tempes, car elle affirme sans sourcilier les accents graves de ses yeux gris: "Qu'il n'est que les têtes d'idiot qui conservent à la chevelure d'un vieillard, la couleur de celle des jeunes ans... Vous entendez Monsieur Daigle aux cheveux noirs?"

Non! Père Daigle n'entend pas! il est sourd comme le poêle de fonte qui fait orgueil au beau milieu de la cuisine pimpante, et sans le porte-voix que sa main un peu tremblante applique à son oreille lorsqu'on a frappé sur son épaule pour faire savoir qu'il est convié à un entretien le pauvre vieillard se sent littéralement isolé de ses semblables.

Cependant, cette infirmité si pénible qu'elle puisse paraître semble plutôt un bienfait du ciel en sa faveur, en ce qu'elle évite à sa patience, l'ennui des jérémiades et des invectives dont le gratifie à chaque instant du jour, et que de fois la nuit sa charmante moitié, Fanchette: "Vous n'êtes qu'un ours... un mal fichu... mal botté... amateur de boue..."

Le fait est qu'il revient quelquefois un peu épaissi, aux semelles car si on ne lui connaît que peu de goût pour la pêche, il dépasse pour la chasse à St-Hubert lui-même en passion.

Ce n'est cependant si mal: vous vous portez bien sous vos jolies fourrures c'est pas maman Daigle.

Mais elle déteste carrément la boue et que d'autres choses pas toutes détestables...

N'en est-il de ces caractères, jamais satisfaits de la tournure des événements? dont le goût sans cesse, s'écarte de l'ordinaire? des personnes qui seraient prises de crises de haut mal, s'il advenait qu'une opinion diffère de leur manière de voir.

On dirait qu'elles n'ont de soucis que l'application à la contradiction des idées énoncées en leur présence, pour le simple plaisir du démenti infligé, sans se préoccuper de l'avance de preuves nécessaires à une conclusion qui leur donne raison.

En ce qui concerne Madame Daigle, les sujets de récriminations portaient peu de variantes: sa mauvaise humeur faisait surtout reproche à l'époux, d'amour excessif à son point de vue de brûler du tabac et ça véritable passion pour la musique.

Sur l'ordre de l'épouse qui lui eût donné ses yeux gris Méphisto aurait enlevé la maisonnette, si le vieux musicien s'était avisé de tirer le violon de son cachemire, quand les oreilles sensibles de cette bonne madame étaient à proximité des sons.

Quant à la pipe: "First" qualité d'écume de mer, elle était plus encore détestée de la bonne vieille, que son comparse, l'âme à cordes... Ne voyait-elle, dans ce fourneau minuscule piqué à la tige d'ambre, une rivale exécrable...

D'abord, comme principe d'économie si le tabac n'est dans l'espèce, de haute quotation au cultivateur, sa culture exige beaucoup de temps! de soins! d'attention de la part de la femme qui comme elle, élève de ses mains le plan, très tard confié à la terre juin seulement.

Et si l'homme ne la mettait lui-même en cendres ou grises, ou blanches... ne seraient-elles vendues à bon prix, les belles feuilles brunes? ce qui serait autant d'augmentation

TROISIEME MARIAGE D'UN ECRIVAIN



Gilbert Frankaum, fameux écrivain, se mariera pour la troisième fois. On le voit ici en compagnie de sa future épouse, Mlle Susan Harris, de Maidenhead, Angleterre.

de chiffre atteint de la récolte, il n'est si lourd qu'on peut parfaitement en remettre dessus...

Mais pas... M. Daigle le fume... Et plus!!!

Submergeant de beaucoup, la tristesse du gain perdu, la pipe n'a-t-elle le tort terrible de se suspendre aux lèvres de l'aimé.

Elle y vit de longues minutes d'attente, entre les dents que sa présence carré sans pudeur, pendant que les lèvres s'ouvrent et se referment sur sa grâce, comme en une cresse de volupté... Elle charme le fumeur! l'éblouit! le mène au vertige et jusqu'à l'ivresse l'objet qui se fait encore: emprisonneuse ou accule à la cécité, le trop persévérant amateur de ses attrait.

Oh! Mère Daigle la déteste, cette rivalité qui en plus de la défier en ses baisers à l'époux, de son haleine rejetée, noircit le blanc raireux et en fine suie, suit tout de même attache son vol aux couleurs de murs qui en sont gâchées.

La pipe! la pipe!... S'il était en sa possibilité de la briser et d'enterrer avec les fragments ramassés le goût du cher vieillard pour cette plante à "Nicot."

Mais son vieux est fidèle à ses mœurs et celui-ci est le premier de sa jeunesse, il précède au cœur d'or, celui de Fanchette, entrée bien jeune pourtant... Elle d'abord... Fanchette ensuite... puis, le dernier mais non moindre: le violon, trois aimés, comme une égalité de paradis, sans superlatif...

Il se doute bien, le père, des granderies qu'il n'entend plus et comme la concorde est à son sens, du bon heurt d'autrefois sur une route à point, il garde contre toute prudence pour les bâtiments, ses rapports d'intimité avec Lucette: une toute brune, pipe de plâtre, et ne touche au violon qu'après le départ de Fanchette pour les courses ou les visites de voisinage.

Mais si tôt que la ronde silhouette ne table plus sur l'horizon le violon sonne d'allégresse: on dirait que l'instrument joue aux mains du maître tant est prestement effectuée la réunion désirée.

"Ah! Fanchette!... pour l'amour de la paix ce sacrifice de longue durée de séquestration au creux de l'archet sans air respirable... chantez cher violon..."

Et cependant le vieux joueur n'entend rien des sons que reproduit l'archet frôlant la soie des cordes; du pied il marque le temps, et les doigts vont, comme jadis lorsqu'il faisait danser, les petites Yankies qui se défendaient les "Hall" par trop achalandées, dans les "States"!

Il n'entend pas!... mais il est heureux de la sensation de contact de ce corps docile à sa volonté, de cette âme dont il connaît de longue date, la chanson doucement flûtée...

Il tourne les clefs pour tendre les fibres; ajuste le chevalet, élève avec minutie les atômes de poussière en désir de repos sur la surface polie.

Il n'entend pas, mais à l'instar de Beethoven dont sa figure porte une ressemblance remarquable, il goûte en dépit de l'infirmité sienne, le goût de la douceur d'harmonie issues de son imagination ou par la mémoire fidèle ressuscitées du passé.

Et le vent peut courir dans les feuillages où les oiseaux, tout l'été nichent leurs cris, le soleil peut do-cer son crâne à demi-nu, les voisins s'attrouper pour la discussion de

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

Zutoo

vaste clinique où la souffrance morale la plus accablante accompagne un mal physique aussi inquiétant que général.

L'allégorie de M. Roy est des plus justes. La société actuelle est vraiment malade; le Pape intervient à son chevet en véritable médecin; de faux médecins veulent s'imposer dans la personne des communistes et des socialistes; les auxiliaires du Grand Médecin de Rome, ce sont le clergé, les apôtres laïques et tous les hommes de bonne volonté qui veulent appliquer la doctrine de "Quadragesimo Anno", elle même interprétation et complément de "Rerum Novarum".

Les cas pathologiques de la société sont complexes et difficile parce que la patiente souffre de plusieurs maladies à la fois. Ses maux sont la mauvaise distribution des biens, une conception souvent erronée du rôle de l'Etat; le libéralisme économique; la dictature économique la déchristianisme et l'apostasie, l'athéisme et l'anarchie.

Chacune de ces maladies suppose un traitement spécifique: le juste salaire améliorera la répartition; une intervention plus rationnelle de l'Etat aura pour conséquence de diriger; de surveiller, de stimuler et de contenir les éléments de la vie économique, sans les absorber; les associations professionnelles chasseront de virus de l'individualisme; la suprématie de la vraie politique sur l'économie délivrera le monde de la dictature qui l'étrangle actuellement; sans la pratique de la justice et de la charité, il est inutile de vouloir conjurer les crises économiques et sociales qui secouent tout le genre humain comme un frisson de mort; la modération et l'économie pourront si on y recourt loyalement, augmenter les réserves de forces matérielles et morales dont la société a tant besoin; enfin, comme tous les malades, la société humaine doit prior et accepter de bon gré les sacrifices que Dieu lui impose.

Cette présentation de "Quadragesimo Anno", nous semble être la plus naturelle qui soit. Préparée surtout en vue de l'étude que feront les jeunes Acéistes de la magistrature encyclopédique de Pie XI la brochure de M. le Dr Roy sera précieuse à une foule de gens, qui ne peuvent pas se prétendre à la page, en ce temps de crise économique et sociale s'ils se contentent d'avoir mesuré la longueur de ce document et lu ses sous titres dans les journaux qui en ont publié le texte et rien de plus.

Si les peuples, les catholiques surtout, veulent ce qui s'appelle vouloir triompher de la crise actuelle, ils doivent lire et méditer le principal document où se trouvent les ordonnances de salut: "Quadragesimo Anno." C'est même étrange que nos concitoyens si catholiques pourtant, ne songent pas plus vite et plus généralement à se tourner vers le seul Médecin connaissant les maladies qui torturent le corps dont ils font partie. Puisse la brochure de M. Roy généraliser le goût de lire "Quadragesimo Anno."

Cette brochure est en vente au "Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste Anne Québec. Prix 20 sous l'unité \$2.00 la douzaine et \$15. le cent.

E. L.

Dans le monde de la diplomatie, toutes les duplications sont possibles et mêmes normales.

Guérit l'Asthme à bon marché.— Des milliers de piastres ont été dépensées vainement pour l'achat de remèdes contre l'Asthme et très rarement sinon jamais, sans aucun résultat. Le Remède pour l'Asthme du Dr Kellogg malgré son efficacité certaine coûte si peu cher qu'il est à la portée de tous. C'est le remède national pour l'Asthme et qui n'est plus dans la classe des préparations coûteuses et non éprouvées.

SAGES PAROLES DE L'HONORABLE DAVID

Au Brésil, on jette le café plutôt que de le vendre à un bas prix, et cependant un peu partout des milliers d'hommes n'ont rien à boire."

Les greniers sont remplis de blé tandis que des milliers de personnes souffrent de la faim Chaque jour, de nouvelles machines remplacent la main d'œuvre, bien que l'augmentation du nombre des consommateurs ne soit pas en proportion de la réduction du nombre des producteurs. On veut la paix et la guerre est partout menaçante: Tout le monde parle d'économie personnelle ne préche d'exemple. Et par ailleurs chacun discute de l'étalon-or et combien savent en quoi cela consiste?

Une médecine agréable aux enfants est le Mother's Graves Worm Exterminator et elle est excellente pour purger le système des vers.

en santé! Maux de tête, douleurs, faiblesse — chassez tout cela en gardant libre votre système! Prenez Eno le matin.

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

Prenez donc les Pilules ROUGES

pulvise vous souffrez de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de la tête, des reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes

Prenez-les de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Notre compagnon, M. le Dr Philippe Roy, président de l'A. C. J. C. à Québec vient de publier une brochure élégante malgré sa simplicité, qui a pour titre "Pie XI au chevet de l'univers en détresse." Cette étude est une présentation agréable parce que très claire, de l'encyclopédie "Quadragesimo Anno."

Médecin en même temps que journaliste et homme d'action sociale, M. le Dr Roy présente son travail à la façon d'un médecin. Son idée est excellente, car le monde moderne se trouve forcément transformé en une

UNE INTÉRESSANTE PLAQUETTE

Pie XI au chevet de la société en détresse

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Discreète, indistincte, d'ailleurs, comme une épine dans les fleurs Elle est et demeure impunie Mais il en subsiste l'effet Car rien n'efface tout à fait La calomnie.

S'il la découvre par hasard il est en général trop tard; le fauteur du mensonge ne l'aurait voulu, d'un ton léger Lancer, ni même propager La calomnie.

De bouche en bouche, cependant Et le démon du crime, aidant, Court en s'enflant la vilénie Seul l'intéressé ne sait pas Que sur lui s'acharne tout bas La calomnie.

Discreète, indistincte, d'ailleurs, comme une épine dans les fleurs Elle est et demeure impunie Mais il en subsiste l'effet Car rien n'efface tout à fait La calomnie.

Ainsi le ver creuse le bois, Ainsi la rouille, en tapinois Ronge la ferraille brunie C'est un flot sapant le rocher Qu'il ne paraissait que lécher La calomnie.

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

Envoyez à Marcelle DuMesnil

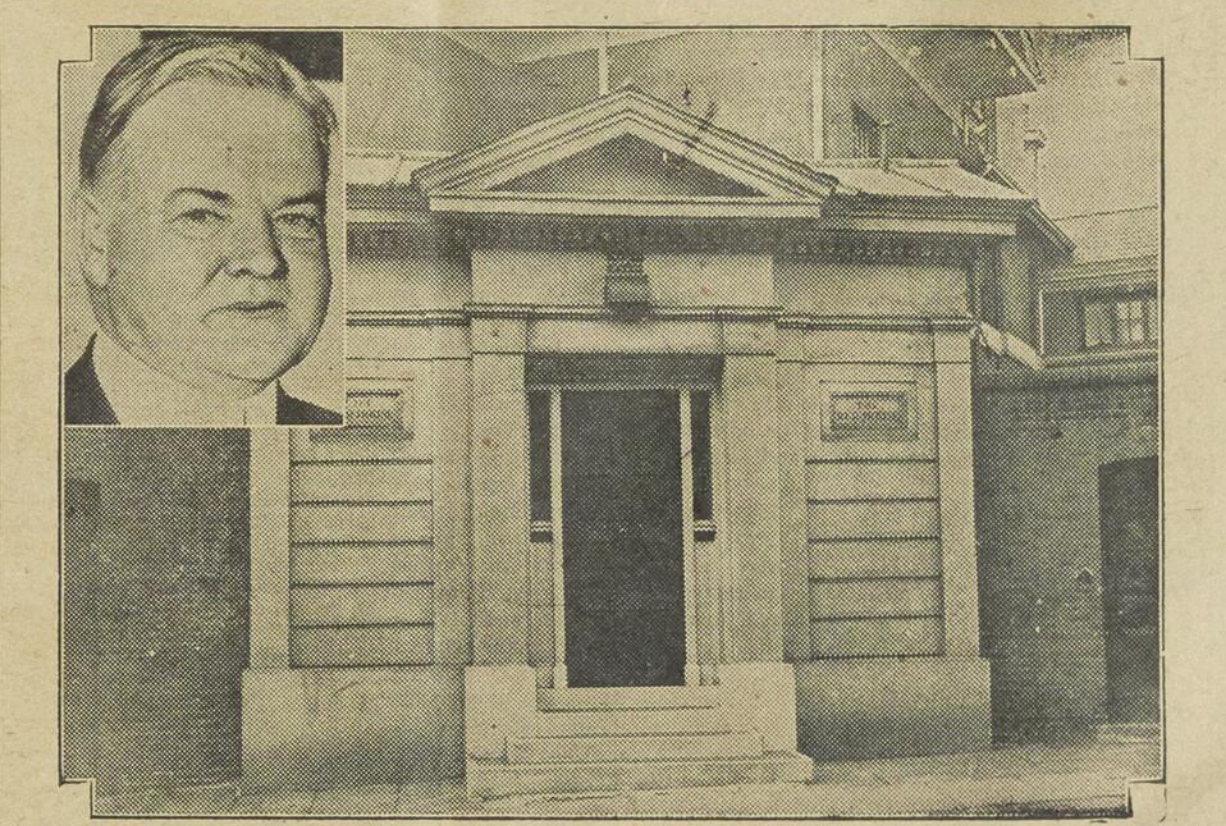
SOU-CIS PATERNELS



"M. Pore:" "Les enfants mangent trop!"

"Madame:" "Oh! donnez leur le temps... le goût leur en passera."

LE PRESIDENT HOOVER EST-IL ANGLAIS ?



On a révélé récemment que de longues recherches ont été faites par les officiers de la ville de Kensington, Angleterre, pour découvrir dans les vieux registres des traces des ancêtres du président des Etats-Unis. M. Hoover aurait lui-même demeuré dans une maison appelée "Red House" à Kensington, entre 1911 et 1915. La vignette montre la résidence de M. Hoover et à gauche un récent portrait du président des Etats-Unis.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
\$1.20
Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.85 de 40 onces \$4.25

GIN de KUYPER
N'accepte pas de succédané.
JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.
Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

